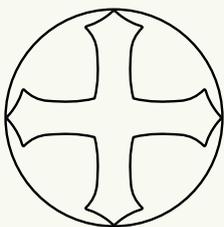


DANS LA LUMIÈRE DE LA VÉRITÉ

CONFÉRENCES CHOISIES EXTRAITES DU
MESSAGE DU GRAAL
DE
ABD-RU-SHIN



DANS LA LUMIÈRE
DE LA VÉRITÉ

CONFÉRENCES CHOISIES EXTRAITES DU
MESSAGE DU GRAAL
DE
ABD-RU-SHIN



ÉDITIONS ALEXANDER BERNHARDT
VOMPERBERG · TIROL

Note de l'éditeur:

Cette brochure contient des conférences extraites de l'œuvre « Dans la Lumière de la Vérité » – Message du Graal – de Abd-ru-shin. L'œuvre originale « Im Lichte der Wahrheit » – Gralsbotschaft – fut rédigée en allemand. Elle réunit 168 conférences construites en s'appuyant les unes sur les autres permettant ainsi un approfondissement progressif. Les textes de cette brochure sont extraits de la version finale de l'œuvre, telle que l'auteur l'a transmise en vue de sa publication. Cette version est aussi appelée « édition de dernière main ».

« Dans la Lumière de la Vérité », Conférences choisies extraites du
Message du Graal de Abd-ru-shin, première édition révisée 2010.
Éditions Alexander Bernhardt, Vomperberg, Tirol.

Copyright © 2010 by Siegfried Bernhardt, Vomperberg, Tirol.
Tous droits réservés.

Version PDF créée le 14 novembre 2013.

6134 Vomp – Autriche
e-mail: verlag@alexander-bernhardt.com
www.alexander-bernhardt.com

CELUI QUI
NE S'EFFORCE PAS
DE SAISIR LE VRAI SENS
DE LA PAROLE DU SEIGNEUR
SE REND COUPABLE !

POUR VOUS GUIDER

Le bandeau tombe et la foi devient conviction. Dans la conviction seule reposent la délivrance et la rédemption !

Je ne m'adresse qu'à ceux qui cherchent sérieusement. Il faut qu'ils soient aptes et disposés à examiner objectivement cette œuvre objective ! Que les fanatiques religieux et les exaltés inconsistants restent à l'écart, car ils nuisent à la Vérité. Quant aux malveillants et à ceux qui manquent d'objectivité, ils trouveront, dans les paroles mêmes, leur jugement.

Le Message ne touchera que ceux qui portent encore en eux une étincelle de Vérité et le désir ardent d'être vraiment des humains. Il sera pour eux tous un phare et un soutien. Sans détours, il conduit hors du chaos de l'actuelle confusion.

La Parole qui suit n'apporte pas une nouvelle religion, mais elle doit être le flambeau pour tous les auditeurs et lecteurs sérieux, à l'aide duquel ils trouveront le vrai chemin qui les conduit vers les hauteurs auxquelles ils aspirent.

Seul celui qui se meut lui-même peut avancer spirituellement. L'insensé qui dans ce but se sert de moyens étrangers, sous forme de conceptions toutes faites, va son chemin comme sur des béquilles alors que ses propres membres valides sont inutilisés.

Mais dès l'instant où il emploie résolument comme instruments de son ascension toutes les facultés qui sommeillent en lui dans l'attente de son appel, il utilise le talent qui lui fut confié selon la Volonté de son Créateur et il surmontera, en se jouant, tous les obstacles qui se mettront en travers de son chemin pour l'en détourner.

C'est pourquoi, éveillez-vous ! Il n'est de foi véritable que dans la conviction, et la conviction ne peut venir que d'un contrôle et d'un examen intransigeants ! Soyez des êtres vivants dans la merveilleuse Création de votre Dieu !

Abd-ru-shin

QUE CHERCHEZ-VOUS ?

Que cherchez-vous ? Dites, à quoi bon cette poussée impétueuse ? Tel un tourbillon, cela déferle à travers le monde et un raz-de-marée de livres submerge tous les peuples. Des érudits fouillent les écrits du passé, sondent, se creusent la tête jusqu'à s'en épuiser l'esprit. Des prophètes surgissent pour avertir, pour promettre ... De toutes parts, comme lors d'un accès de fièvre, on veut soudain répandre une lumière nouvelle !

C'est ainsi que l'âme bouleversée de l'humanité subit actuellement les assauts d'une tempête ; loin de la rafraîchir et de la désaltérer, cette tempête consume, ronge et épuise les dernières forces qui restent encore à cette âme déchirée dans l'obscurité de notre époque.

De même, des chuchotements, des murmures s'élèvent çà et là témoignant de l'attente croissante d'un quelconque événement à venir. Chaque nerf est à vif, tendu dans une inconsciente aspiration. Une agitation houleuse se déchaîne et, sur l'ensemble, s'étend et couve obscurément une sorte de torpeur. Porteuse de malheurs. Que lui *faudra-t-il* enfanter ? La confusion, la pusillanimité et la perte, si la couche obscure qui, à l'heure actuelle, enveloppe spirituellement le globe terrestre n'est pas déchirée avec force, cette couche qui, avec la visqueuse ténacité d'un marécage putride, absorbe et étouffe chaque pensée libre et lumineuse en train de prendre son essor avant qu'elle ne se soit fortifiée et qui, dans le silence lugubre d'un bourbier, opprime, désagrège et anéantit déjà dans son germe tout bon vouloir avant qu'il ait pu se traduire en actes.

Cependant, le cri de ceux qui cherchent la Lumière – ce cri qui recèle la force de fendre la fange – est détourné et se perd sous la voûte impénétrable qu'échafaudent avec zèle ceux-là mêmes qui s'imaginent porter secours. *Ils offrent des pierres au lieu de pain !*

Voyez ces innombrables publications :

L'esprit humain n'en est que lassé mais non vivifié ! Voilà bien la preuve de la stérilité de tout ce qui est offert ; car ce qui lasse l'esprit n'est jamais le vrai.

Le pain de l'esprit reconforte immédiatement ; la Vérité désaltère et la Lumière vivifie !

Les gens simples ne peuvent que se décourager à la vue des murailles que les prétendues sciences de l'esprit érigent autour de l'au-delà. Lequel des êtres simples pourrait saisir ces phrases savantes, ces tournures étranges ? L'au-delà serait-il donc l'apanage exclusif des spécialistes des sciences spirituelles ?

Et l'on y parle de Dieu ! Faudrait-il créer une université pour y acquérir d'abord les facultés permettant de saisir le concept de la Divinité ? Où conduit cette manie qui prend surtout sa racine dans l'ambition ?

Comme pris d'ivresse, les lecteurs et auditeurs titubent d'un endroit à l'autre, hésitants, privés de liberté intérieure, partiiaux, car ils ont été détournés de la voie simple.

Écoutez, vous qui êtes découragés ! Levez les yeux, vous qui cherchez sérieusement : *La voie qui mène vers le Très-Haut est toute prête devant chaque être humain ! L'érudition n'en est pas la porte d'entrée !*

Le Christ Jésus, cet éminent exemple sur le vrai chemin qui mène vers la Lumière, a-t-il choisi ses disciples parmi les pharisiens érudits ? Parmi les docteurs de la loi ? Non, il les a choisis dans un milieu modeste et simple parce qu'ils n'avaient pas à lutter contre cette grave erreur qui consiste à croire que le chemin menant vers la Lumière soit difficile à apprendre et doive être pénible à suivre.

Cette opinion est la plus grande ennemie de l'être humain, elle est mensonge !

Abandonnez donc toute pédanterie scientifique lorsqu'il s'agit de ce qu'il y a de plus sacré en l'être humain, de ce qui exige une *compréhension totale* ! Renoncez-y, car la science, en tant que construction du cerveau humain, est œuvre fragmentaire et devra rester œuvre fragmentaire.

Réfléchissez, comment une science laborieusement acquise pourrait-elle conduire vers la Divinité ? *À tout prendre, qu'est donc le savoir ?* Le savoir est ce que le cerveau peut saisir. Mais combien limitée est la faculté de compréhension du cerveau qui reste étroitement liée à l'espace et au temps. Le cerveau humain est déjà incapable de concevoir les notions d'éternité et d'infini ; notions précisément qui sont indissolubles de la Divinité.

Mais le cerveau reste interdit en face de cette Force insaisissable qui flue à travers tout ce qui existe et d'où il puise lui-même son activité ; cette Force que tous ressentent intuitivement chaque jour, à chaque heure, à

chaque instant comme quelque chose d'évident, cette Force dont la science elle-même a toujours reconnu l'existence et que l'on s'efforce pourtant vainement de saisir, de comprendre à l'aide du cerveau, donc par le savoir et l'intellect.

Telle est donc l'insuffisance de l'activité du cerveau, pierre fondamentale et instrument de la science, et la limitation s'étend tout naturellement aux œuvres qu'il édifie, donc à toutes les sciences elles-mêmes. Certes, la science est apte à *suivre en subordonnée*, en vue de mieux comprendre, de répartir et de classer ce qu'elle reçoit tout fait de la Force créatrice qui la précède ; par contre, elle est nécessairement défaillante lorsqu'elle veut s'élever elle-même en guide ou en critique et cela tant qu'elle se liera aussi solidement que jusqu'à présent à l'intellect, c'est-à-dire à la capacité de compréhension cérébrale.

Pour cette raison, l'érudition, tout comme l'humanité qui se règle sur elle, reste constamment arrêtée à des détails alors que chaque être humain porte en lui, tel un don, le grand et insaisissable Tout ; il est parfaitement capable d'atteindre, sans études laborieuses, ce qu'il y a de plus noble et de plus élevé !

C'est pourquoi, débarrassez-vous de cette inutile torture qui asservit l'esprit ! Le grand Maître ne nous lance pas en vain cet appel : « Devenez comme les enfants ! »

Celui qui porte en lui le ferme vouloir vers le bien et qui s'efforce de conférer la pureté à ses pensées, *celui-là a déjà trouvé la voie qui mène vers le Très-Haut !* Tout le reste lui sera alors donné. Il ne faut à cet effet ni livres, ni astreinte spirituelle, ni ascèse, ni isolement. Il sera sain de corps et d'âme, libéré de toutes les oppressions que provoquent des cogitations malades ; car tout excès nuit. Des humains, voilà ce que vous devez être et non des plantes de serre qu'un développement unilatéral fait succomber au premier coup de vent !

Éveillez-vous ! Regardez autour de vous ! Écoutez en vous ! Cela seul peut ouvrir la voie !

Ne tenez pas compte des controverses des églises. Le Christ Jésus, l'éminent Dispensateur de la Vérité, l'incarnation de l'Amour divin ne se soucia pas des confessions. Que représentent d'ailleurs aujourd'hui les confessions ? Une atteinte à la liberté de l'esprit humain, un asservissement de

l'étincelle divine qui réside en vous, des dogmes qui cherchent à restreindre l'œuvre du Créateur et son grand Amour dans des formes forgées par la raison humaine, ce qui équivaut à rabaisser et à déprécier systématiquement le divin.

Cette manière de concevoir rebute tout chercheur sérieux, car elle l'empêche à tout jamais de ressentir, par l'expérience vécue, la grandiose réalité ; son ardent désir de Vérité se révèle dès lors de plus en plus vain et il désespère finalement de lui-même et du monde !

C'est pourquoi, éveillez-vous ! Détruisez en vous les murailles du dogmatisme, arrachez le bandeau afin que la pure Lumière du Très-Haut puisse pénétrer jusqu'à vous sans avoir subi d'altération. Alors, débordant d'allégresse, votre esprit prendra son essor ; en exultant, il ressentira tout cet immense Amour du Père qui ignore les limites de l'intellect terrestre. Vous saurez enfin que vous êtes une partie de cet Amour, vous le concevrez sans peine et pleinement, vous vous unirez à lui et vous obtiendrez ainsi chaque jour, à chaque heure, un apport de force nouvelle en cadeau, force qui rendra toute naturelle votre ascension hors du chaos !

ÉVEILLEZ-VOUS !

Vous les êtres humains, éveillez-vous d'un sommeil de plomb ! Reconnaissez l'indigne fardeau que vous portez, qui pèse sur des millions d'êtres humains avec une pression d'une indicible ténacité. Rejetez-le ! Vaut-il la peine d'être porté ? Pas une seule seconde !

Que renferme-t-il ? De la balle vide qui, face au souffle de la Vérité, se disperse. Vous avez gaspillé du temps et de la force pour rien. C'est pourquoi, brisez les chaînes qui vous maintiennent en bas, libérez-vous enfin !

L'être humain qui reste intérieurement assujetti sera éternellement esclave, fût-il roi.

Vous vous liez par tout ce que vous cherchez à apprendre. Réfléchissez : En apprenant, vous vous enserrez dans des formes étrangères que d'autres ont conçues, vous vous ralliez volontairement à une conviction étrangère, vous ne faites là que vous approprier les expériences que d'autres ont vécues en eux-mêmes *et pour eux-mêmes*.

Pensez-y : ce qui convient à l'un ne convient pas à tous ! Ce qui est utile à l'un peut nuire à l'autre. Chacun, individuellement, doit suivre sa propre voie en vue de son perfectionnement. Ses outils pour parvenir à cette fin sont les facultés qu'il porte en lui. C'est d'après elles qu'il doit se diriger, sur elles qu'il doit édifier ! S'il ne le fait pas, il restera étranger à lui-même, il restera toujours à côté de ce qu'il a appris, qui ne pourra jamais devenir vivant en lui. Tout profit sera ainsi exclu pour lui. Il végètera, tout progrès sera impossible.

Écoutez attentivement, vous qui aspirez sérieusement à la Lumière et à la Vérité :

Chacun doit, individuellement, faire l'expérience en son for intérieur du chemin qui mène à la Lumière, il doit le découvrir *lui-même* s'il veut y cheminer d'un pas sûr. L'être humain n'a pleinement saisi que ce qu'il a vécu intérieurement, ce qu'il a intuitivement senti avec toutes les transformations !

La peine comme la joie frappent continuellement à la porte pour encourager, pour secouer en vue d'un réveil spirituel. À ces moments-là, l'être humain est très souvent détaché, durant quelques secondes, de toutes les

futilités de la vie quotidienne et, dans le bonheur comme dans la douleur, il sent qu'il est relié à l'esprit qui flue à travers tout ce qui vit.

Car *tout* est vie, rien n'est mort ! Bienheureux celui qui saisit et retient de tels instants de liaison pour s'élancer vers le haut. Il ne doit pas s'en tenir à des formes rigides, mais chacun doit se développer lui-même, à partir de ce qu'il porte en lui.

Ne vous souciez pas des railleurs qui sont encore étrangers à la vie de l'esprit. Ils sont comme des êtres ivres, comme des malades devant l'œuvre immense de la Création qui nous offre tant de choses. Comme des aveugles qui se traînent à tâtons à travers l'existence terrestre et ne voient pas toutes les splendeurs qui les entourent !

Ils sont égarés, ils dorment ; car comment un être humain par exemple peut-il encore affirmer que seul existe ce qu'il voit ? Qu'il n'y a aucune vie, là où il ne peut rien percevoir avec ses yeux ? Qu'avec la mort de son corps, il cesse lui aussi d'exister, uniquement parce que, jusqu'à ce jour, dans son aveuglement, ses yeux n'ont pu le convaincre du contraire ? À présent, ne sait-il pas déjà, au sujet de nombreuses choses, combien la capacité de l'œil est étroitement limitée ? Ne sait-il pas encore qu'elle dépend de la capacité de son cerveau qui est liée à l'espace et au temps ? Que, pour cette raison, il *ne peut pas* reconnaître avec ses yeux tout ce qui se trouve *au-delà* de l'espace et du temps ? Aucun de ces railleurs n'a-t-il pas encore saisi l'évidente logique d'un tel raisonnement intellectuel ? La vie de l'esprit – nommons-la aussi l'*au-delà* – n'est pourtant qu'une chose qui se situe bien au-dessus de la classification terrestre de l'espace et du temps, laquelle nécessite donc une voie de même nature pour être reconnue.

Mais notre œil ne voit même pas ce qui est du domaine de l'espace et du temps. Que l'on pense à la goutte d'eau qui apparaît à l'œil nu d'une pureté absolue et qui, observée au moyen d'un microscope, renferme des millions d'êtres vivants qui s'y combattent et s'y détruisent sans merci. N'y a-t-il pas parfois dans l'eau, dans l'air, des bacilles qui possèdent la force de détruire des corps humains et que l'œil ne peut discerner ? Pourtant, ils deviennent visibles au moyen d'instruments de précision.

Qui oserait encore affirmer que vous ne verrez rien de nouveau, rien d'inconnu jusqu'à présent, dès lors que vous augmentez la précision de ces instruments ? Accroissez-la mille fois, des millions de fois, la vision

ne trouvera pas de fin pour autant, mais des mondes, sans cesse nouveaux, s'ouvriront devant vous que vous ne pouviez ni voir auparavant, ni sentir non plus, pourtant ils existaient.

Une réflexion logique conduit également aux mêmes conclusions sur tout ce que les sciences ont pu rassembler jusqu'à ce jour. Elle ouvre une perspective sur une évolution continuelle, mais jamais sur une fin.

Alors, qu'est-ce que l'au-delà ? Beaucoup sont déconcertés par *l'expression* même. L'au-delà est simplement tout ce qui ne peut être reconnu par des moyens terrestres. Or, ces moyens terrestres sont les yeux, le cerveau et tout le reste du corps, de même que les instruments qui aident les parties du corps à exercer leur activité avec plus de précision, plus d'exactitude, et à étendre davantage leur champ d'action.

On pourrait donc dire : L'au-delà est ce qui se trouve au-delà de la faculté de perception de nos yeux physiques. *Cependant, entre ici-bas et l'au-delà, il n'y a pas de séparation !* Ni de fossé ! Tout est homogène comme la Création entière. Une Force unique pénètre ce qui est ici-bas comme ce qui est au-delà ; toutes choses tirent leur vie et leur activité de ce courant de vie unique et tout est, par conséquent, absolument et indissolublement lié. Ainsi devient compréhensible ce qui suit :

Si l'une des parties est malade, l'effet doit se faire sentir dans l'autre partie, comme dans un corps humain. Des substances malades de cette autre partie affluent alors, en raison de l'attraction qu'exerce le genre similaire, vers celle qui est affectée, aggravant encore davantage la maladie. Cependant, lorsqu'une telle maladie devient incurable, il en découle l'obligation absolue de rejeter violemment le membre malade afin que l'ensemble n'en souffre pas continuellement.

Pour cette raison, changez vos conceptions. Il n'y a pas d'ici-bas, ni d'au-delà, mais seulement une existence unique ! Seul l'être humain a inventé le concept de la séparation, parce qu'il ne peut pas tout voir et qu'il s' imagine être le centre et le point principal de l'environnement qui lui est visible. Cependant, sa sphère d'activité est plus vaste. Avec l'erreur de la séparation, il ne fait que s'imposer des limites, entrave sa progression et donne libre cours à une imagination effrénée qui produit de monstrueuses images.

Par conséquent, est-il alors surprenant que bien des humains n'aient qu'un sourire sceptique, d'autres une vénération morbide qui devient

servile ou dégénère en fanatisme ? Qui peut encore s'étonner ici de la crainte farouche, voire de l'angoisse et de la terreur qui sont cultivées chez certaines personnes ?

Débarrassez-vous de tout cela ! À quoi bon ce tourment ? Renversez cette barrière que l'erreur humaine a cherché à dresser et qui n'a cependant jamais existé ! La manière de voir erronée jusqu'à ce jour vous fournit une base également erronée sur laquelle vous vous efforcez en vain d'édifier la vraie foi, donc la conviction intime sans limite. Vous butez ainsi sur des points, sur des écueils qui doivent vous faire chanceler, puis douter, ou qui vous obligent à détruire, vous-mêmes, de nouveau, tout l'édifice pour enfin – peut-être – tout abandonner, soit par découragement, soit par amertume.

Vous seuls en subirez le préjudice parce que ce n'est pas un progrès pour vous, mais une stagnation ou une régression. Le chemin qu'il vous faudra tout de même suivre un jour s'en trouvera ainsi rallongé.

Quand vous aurez enfin conçu la Création comme un tout, telle qu'elle est, et quand vous ne ferez plus de séparation entre ici-bas et l'au-delà, vous aurez alors trouvé le droit chemin, le véritable but se rapprochera et l'ascension vous comblera de joie et vous apportera de la satisfaction. Vous pourrez alors bien mieux ressentir et comprendre les causes et les effets réciproques dont les pulsations, avec leur chaleur vitale, parcourent l'ensemble homogène de l'Univers, parce que toute activité est propulsée et maintenue par la Force unique. Ainsi la Lumière de la Vérité commencera à poindre pour vous !

Vous reconnaîtrez bientôt que, chez bien des personnes, seul l'esprit de commodité et la paresse sont cause de railleries, uniquement parce qu'il leur en coûterait de renverser ce qu'elles ont appris et pensé jusqu'à présent, et d'édifier quelque chose de nouveau. Pour d'autres, cela empièterait sur leur mode de vie habituel et, de ce fait, leur deviendrait importun.

Laissez de telles personnes, ne discutez pas, mais offrez de façon secourable votre savoir à ceux qui ne se contentent pas de joies éphémères, à ceux qui recherchent dans l'existence terrestre *davantage* que de se remplir le ventre comme des animaux. Donnez-leur la connaissance qui vous parvint, n'enfouissez pas votre talent ; car c'est en donnant que votre savoir s'enrichit et se fortifie, grâce à la réciprocité des effets.

Une Loi éternelle agit dans l'Univers : Ce n'est qu'en donnant que l'on peut recevoir lorsqu'il s'agit de valeurs durables ! Cette Loi opère très profondément, elle parcourt toute la Création comme un legs sacré de son Créateur. Donner de façon désintéressée, aider là où cela est nécessaire et avoir de la compréhension pour la souffrance de son prochain, comme pour ses faiblesses, signifie recevoir, parce que c'est le simple, le vrai chemin vers le Très Haut !

Et vouloir cela sérieusement vous apporte immédiatement aide et force ! Il suffit d'un seul désir vers le bien, sincère et profondément ressenti, et de l'autre côté, encore invisible pour vous actuellement, le mur que vos pensées avaient jusqu'alors elles-mêmes érigé en obstacle se trouve immédiatement pourfendu comme par une épée flamboyante ; car vous ne faites qu'*un* avec l'au-delà que vous craignez, que vous niez ou auquel vous aspirez, avec lequel vous êtes étroitement et indissolublement reliés.

Essayez ; car vos pensées sont des messagères que vous envoyez et qui reviennent lourdement chargées de ce que vous avez pensé, que ce soit en bien ou en mal. Cela s'accomplit ! Songez au fait que vos pensées sont des choses, qu'elles se façonnent spirituellement, qu'elles deviennent souvent des formes qui survivent à l'existence terrestre de votre corps, alors bien des choses deviendront claires pour vous.

Il s'ensuit qu'il est tout à fait exact de dire : « Car leurs œuvres les suivent ! ». Les créations de la pensée sont des œuvres qui vous attendront un jour ! Elles forment autour de vous des cercles lumineux ou sombres que vous devrez traverser pour pénétrer dans le monde de l'esprit. Aucune protection, aucune intervention ne pourra alors vous aider puisque vous disposez de l'autodétermination. En toutes choses, vous devez donc faire le premier pas. Ce premier pas n'est pas difficile, il réside uniquement dans le vouloir qui se manifeste par des pensées. Ainsi vous portez en vous-mêmes le ciel aussi bien que l'enfer.

La décision vous appartient ; quant aux conséquences de vos pensées et de votre vouloir, vous les subirez par la suite sans condition ! Ces conséquences, vous les créez vous-mêmes, c'est pourquoi je vous lance cet appel :

« Gardez pur le foyer de vos pensées, vous faites ainsi régner la paix et vous êtes heureux ! »

N'oubliez pas que chacune des pensées engendrée et émise par vous attire sur son chemin tout ce qui est de genre similaire ou adhère elle-même à d'autres pensées, qu'elle se renforce ainsi toujours davantage et atteint finalement un but, un cerveau qui, en s'oubliant peut-être ne fut-ce qu'une seconde, donne ainsi accès à de telles formes-pensées qui planent, leur permettant de pénétrer et d'agir.

Imaginez seulement quelle responsabilité retombera alors sur vous, si un jour votre pensée devient acte par l'intermédiaire d'une personne quelconque sur laquelle elle aura pu agir ! Cette responsabilité se déclenche déjà du seul fait que chaque pensée particulière reste constamment reliée à vous, comme par un fil infrangible, pour revenir ensuite, avec la force acquise en chemin, vous accabler ou vous rendre heureux, selon le genre que vous avez fait naître.

C'est ainsi que vous vous trouvez dans le monde des pensées et, en fonction de votre manière de penser du moment, vous vous ouvrez à des formes-pensées similaires. C'est pourquoi ne gaspillez pas la force du penser, mais concentrez-la pour la défense et pour un penser *rigoureux* qui, tel un javelot, s'élance au loin et agit sur toute chose. Faites ainsi de vos pensées la *Sainte Lance* qui combat pour le bien, qui guérit les blessures et fait progresser toute la Création !

Afin d'agir et de progresser, orientez donc votre penser vers ce but ! Pour ce faire, il vous faudra ébranler maint pilier qui soutient des conceptions traditionnelles. C'est souvent une notion qui, mal comprise, empêche de trouver le bon chemin. L'être humain doit alors revenir à l'endroit d'où il est parti. Un trait de lumière détruira tout l'édifice qu'il avait laborieusement érigé durant des décennies et alors, après un étourdissement plus ou moins long, il se remettra de nouveau à l'œuvre ! *Il doit le faire* étant donné que dans l'Univers, il n'y a pas de stagnation. Prenons, par exemple, la notion du temps :

Le temps passe ! Les temps changent ! On entend les humains dire cela partout et une image vient involontairement à l'esprit : *Nous voyons défiler devant nous les temps qui changent sans cesse !*

On s'habitue à cette image qui, ainsi, fournit une base solide sur laquelle beaucoup de personnes continuent à construire et à orienter toutes leurs recherches et toutes leurs spéculations. Mais elles ne tardent pas à se

heurter à des obstacles qui sont en contradiction les uns avec les autres. Avec la meilleure volonté, bien des choses ne concordent plus. Elles s'y perdent et laissent des lacunes qui ne peuvent plus être comblées malgré toutes les cogitations.

Bien des personnes s'imaginent alors qu'en de tels cas, la *foi* doit être prise comme substitut lorsque la pensée logique ne trouve pas de prise. Mais cela est faux ! L'être humain ne doit pas croire en des choses qu'il ne peut concevoir ! Il doit chercher à les comprendre, car sinon, il ouvre la porte toute grande aux erreurs et, avec les erreurs, la Vérité est toujours dépréciée.

Croire sans comprendre n'est qu'indolence, que paresse de penser ! L'esprit n'en est pas élevé, mais tiré vers le bas. C'est pourquoi, levons le regard, nous devons examiner, chercher à découvrir. Ce n'est pas en vain que cette aspiration réside en nous.

Le temps ! Passe-t-il vraiment ? Pourquoi, ce principe admis, bute-t-on sur des obstacles lorsque l'on veut aller plus loin dans la réflexion ? Tout simplement parce que l'idée de base est *fausse ; car le temps est immobile !* C'est nous qui courons à sa rencontre ! Nous nous précipitons dans le temps qui est éternel et nous y cherchons la Vérité.

Le temps est immobile. Il reste le même, aujourd'hui, hier et dans mille ans ! Seules les formes changent. Nous plongeons dans le temps afin de puiser au sein de ce qu'il a enregistré, pour enrichir notre savoir de tout ce qu'il a accumulé ! Car rien ne lui a échappé, il a tout conservé. Il n'a pas changé parce qu'il est éternel.

Toi aussi, ô être humain, tu es toujours le même, que tu paraisses jeune ou vieux ! Tu restes celui que tu es ! Ne l'as-tu pas encore senti toi-même ? Ne remarques-tu pas une nette différence entre la forme et ton « moi » ? Entre le corps qui est soumis aux changements et toi, l'esprit qui est éternel ?

Vous cherchez la Vérité ! Qu'est-ce que la Vérité ? Ce que vous ressentez encore aujourd'hui comme la Vérité, vous le reconnaîtrez dès demain comme étant une erreur pour découvrir plus tard, dans ces erreurs, à nouveau des grains de Vérité ! Car les révélations, elles aussi, changent de forme. Ainsi poursuivez-vous votre chemin en cherchant inlassablement ; cependant, c'est dans le changement que vous mûrissez !

Pourtant, la Vérité reste toujours identique à elle-même ; elle ne change pas ; car elle est éternelle ! Et parce qu'elle est éternelle, elle ne sera jamais saisie dans sa pureté et dans sa réalité par les sens terrestres qui ne connaissent que les changements de forme !

C'est pourquoi, devenez des êtres spirituels ! Libres de toutes pensées terrestres, et vous *aurez* la Vérité, vous serez dans la Vérité, afin de vous baigner dans le rayonnement constant de sa pure Lumière ; car elle vous entoure totalement. Vous baignerez en elle dès que vous deviendrez spirituels.

Alors, vous n'aurez plus besoin d'étudier péniblement les sciences, vous n'aurez plus d'erreurs à redouter, mais c'est dans la Vérité même que vous aurez déjà la réponse pour chaque question ; plus encore, vous n'aurez plus de questions puisque, sans penser, vous saurez tout, vous embrasserez tout, puisque votre esprit *vivra* dans la pure Lumière, dans la Vérité !

C'est pourquoi, devenez spirituellement libres ! Brisez tous les liens qui vous retiennent ! Et si des obstacles se présentent, accueillez-les en exultant de joie ; car ils signifient pour vous le chemin vers la liberté et vers la Force ! Considérez-les comme un cadeau d'où vous tirerez des avantages et vous les surmonterez en vous jouant.

Ces obstacles sont placés devant vous, soit pour que vous en tiriez une leçon et que vous vous développiez, ce qui accroît ainsi vos moyens en vue de l'ascension, soit ce sont les répercussions d'une dette que vous pouvez ainsi racheter et dont vous pouvez vous libérer. Dans les deux cas, ils vous font avancer. C'est pourquoi, surmontez-les hardiment, c'est pour votre salut !

C'est folie que de parler de coups du destin ou d'épreuves. Chaque lutte, chaque souffrance est un *progrès*. L'occasion est ainsi offerte aux êtres humains d'effacer les ombres de fautes du passé ; car nul ne saurait être exonéré du moindre denier puisque le cycle des Lois éternelles est, là aussi, immuable dans l'Univers, ces Lois dans lesquelles se manifeste la Volonté créatrice du Père qui nous pardonne ainsi et efface tout ce qui est ténébreux.

Le moindre écart réduirait le Monde à l'état de ruines, tant l'ensemble est organisé avec clarté et sagesse.

En revanche, celui qui a beaucoup à compenser d'autrefois, ne devra-t-il pas se décourager, ne sera-t-il pas horrifié devant le rachat des fautes ?

Il peut commencer sans crainte et joyeusement, sans se faire de souci,

dès lors qu'il le *veut sincèrement* ! Car une *compensation* peut avoir lieu grâce au contre-courant de la force du bon vouloir qui, semblable à d'autres formes-pensées, prend vie dans le spirituel et devient une arme puissante, capable d'enlever tout fardeau et tout poids des ténèbres, et de conduire le « moi » vers la Lumière !

La force du vouloir ! C'est une puissance insoupçonnée de tant de personnes qui, tel un aimant indéfectible, attire à elle des forces semblables pour s'accroître à la manière d'une avalanche et qui, unie à des forces spirituellement semblables, agit en retour, rejoint de nouveau son point de départ, donc son origine, – ou plus précisément son auteur – et l'élève très haut vers la Lumière, ou l'enfonce plus profondément dans la fange et la boue, toujours selon le genre de la volonté initiale de l'auteur.

Celui qui connaît cette réciprocité des effets qui s'exerce constamment, avec certitude, qui repose dans la Création entière, et qui se déclenche et se déploie avec une immuable sûreté, sait l'utiliser, doit l'aimer et la craindre ! Pour lui, le monde invisible qui l'entoure s'anime peu à peu ; car il en ressent les effets avec une clarté qui dissipe tout doute.

Pour peu qu'il y prête quelque attention, il doit ressentir intuitivement les ondes puissantes de l'activité incessante qui agissent sur lui en provenance de l'immense Univers, et il ressent finalement qu'il est le foyer de puissants courants, telle une lentille qui capte les rayons du soleil, les concentre sur un point et fait naître à cet endroit une force qui enflamme, une force apte à consumer et à détruire, mais capable également de guérir et de vivifier, de répandre des bienfaits, voire d'allumer un feu ardent !

Et vous aussi, vous êtes de telles lentilles, capables par votre vouloir d'émettre ces invisibles courants de force qui vous atteignent – et que vous avez accumulés en une énorme puissance – pour de bonnes ou de mauvaises fins, afin d'apporter à l'humanité le bonheur ou la perte. Vous pouvez et devez ainsi allumer un feu ardent dans les âmes, le feu de l'enthousiasme pour le bien, pour ce qui est noble, pour le perfectionnement !

Il y faut seulement la force du vouloir, force qui, dans un certain sens, fait de l'être humain le maître de la Création, lui permettant de déterminer son propre destin. Son propre vouloir lui apporte l'anéantissement ou la rédemption, lui procure la récompense ou le châtement avec une inexorable certitude.

ÉVEILLEZ-VOUS !

À présent, ne craignez pas que ce savoir vous éloigne du Créateur, affaiblisse la foi qui était la vôtre jusqu'à ce jour. Au contraire ! La connaissance de ces Lois éternelles que vous pouvez utiliser vous fera apparaître toute l'œuvre de la Création encore bien plus sublime ; par sa grandeur, elle contraint celui qui cherche plus profondément à tomber à genoux avec recueillement !

Jamais alors, l'être humain ne voudra le mal. Il saisira avec joie le meilleur soutien qui existe pour lui : l'amour ! L'amour envers toute la merveilleuse Création, l'amour du prochain afin de le conduire, lui aussi, à la splendeur de ces délices, à cette conscience de la Force.

LE SILENCE

Une pensée surgit-elle en toi, retiens-la, ne l'exprime pas tout de suite mais nourris la ; car retenue par ton silence, elle va se condenser et gagner en force comme de la vapeur sous pression.

La pression et la condensation engendrent une propriété d'activité magnétique conformément à la loi selon laquelle tout ce qui est plus fort attire à lui ce qui est plus faible. Des formes-pensées similaires sont ainsi attirées de tous côtés, retenues, renforçant toujours davantage la force de la propre pensée initiale et agissent néanmoins de telle sorte que la forme conçue en premier se polit par l'adjonction de formes étrangères, se transforme et revêt, jusqu'au moment de sa maturité, des aspects variables. Tout cela tu le ressens bien en toi ; cependant tu penses toujours que c'est l'effet de ton propre vouloir tout seul. *Mais, en aucune circonstance ton propre vouloir n'entre intégralement en jeu ; il s'accompagne toujours d'apports étrangers !*

Que te dit ce processus ?

Que seule l'union de nombreux éléments isolés permet de créer quelque chose de parfait ! Créer ? Est-ce le terme exact ? Non, il faudrait dire : « former » ! Car il n'y a rien à créer de réellement nouveau ; en toute chose, il ne s'agit que de donner de nouvelles formes, étant donné que tous les éléments constitutifs existent déjà dans l'immense Création. Mais ces éléments doivent être poussés à servir sur la voie du perfectionnement, ce que réalise l'union.

L'union ! Ne passe pas à la légère sur cette notion mais efforce-toi de l'approfondir : la maturité et la perfection sont atteintes par l'union. Ce principe repose dans toute la Création tel un joyau qui demande à être dégagé ! Il est intimement lié à la loi selon laquelle ce n'est qu'en donnant que l'on peut recevoir ! Et quelle est la condition nécessaire pour comprendre ces phrases comme il se doit ? C'est-à-dire de les vivre ? L'amour ! Voilà pourquoi l'amour constitue effectivement la force suprême, la puissance illimitée dans les mystères du grand « Être » !

De même que l'union façonne, polit et forme lors de chaque pensée, ainsi en est-il de l'être humain lui-même et de la Création entière qui, par l'union

incessante de formes individuelles existantes, est soumise à de nouvelles configurations par la force du vouloir et devient ainsi le chemin qui mène à la perfection.

Une seule personne ne peut t'offrir la perfection mais uniquement l'ensemble de l'humanité dans la multiplicité de ses particularités ! Chaque être humain possède quelque chose qui fait nécessairement partie de l'ensemble. Et c'est ainsi qu'un être humain très évolué, qui ne connaît plus toutes les convoitises terrestres, en arrive à aimer l'ensemble de l'humanité et non pas un être unique ; car seul l'ensemble de l'humanité peut faire résonner, en un accord d'une céleste harmonie, les cordes de son âme mûrie, libérée par des épurations. Il porte en lui l'harmonie, car toutes ses cordes vibrent !

Revenons à la pensée qui attirera vers elle les formes étrangères et devient ainsi de plus en plus forte. Elle sort finalement de toi, sous la forme d'ondes de force concentrées ; elle perce l'aura de ta propre personne et exerce une influence sur un entourage plus étendu.

C'est ce que l'humanité appelle le magnétisme de la personne. Les non-initiés disent : « Tu rayannes quelque chose ! ». Selon le caractère spécifique, c'est agréable ou désagréable. Attirant ou repoussant. On le ressent !

Cependant tu ne rayannes rien ! Le processus qui fait naître cette sensation chez autrui trouve son origine dans le fait que tu attires, comme un aimant, tout ce qui est d'un genre spirituel similaire au tien. Et cette attraction se fait sentir à ton prochain. Mais, en cela aussi repose la réciprocité des effets. Par cette liaison, l'autre éprouve alors distinctement ta force et, de ce fait, la « sympathie » s'éveille.

Ne perds jamais cela de vue : que tout ce qui est spirituel est, pour l'exprimer selon nos conceptions, de nature magnétique, et tu sais aussi que ce qui est plus fort domine toujours ce qui est faible par attraction ou par absorption. C'est ainsi qu'est encore enlevé « au pauvre (au faible) le peu qu'il possède ». Il devient dépendant.

Il n'y a là nulle injustice, car ce processus s'accomplit conformément aux Lois divines. Il suffit à l'être humain de se ressaisir pour mettre en œuvre un vrai vouloir et il en est préservé.

Sans doute soulèveras-tu maintenant la question : Qu'advient-il si tous veulent être forts ? S'il ne reste plus rien à prendre à personne ? Alors, cher ami, *il y aura échange volontaire* fondé sur la loi selon laquelle ce n'est

qu'en donnant que l'on peut recevoir. Ce fait n'entraîne aucune stagnation, mais toute médiocrité sera éliminée.

C'est ainsi que, par paresse, beaucoup deviennent dépendants en esprit et que parfois ils possèdent finalement à peine la faculté de cultiver des pensées personnelles.

Il convient de souligner que seul est attiré ce qui est de genre similaire. D'où le proverbe : « Qui se ressemble s'assemble ». Ainsi les buveurs se retrouvent toujours, les fumeurs « sympathisent », de même que les bavards, les joueurs, etc. ; cependant, les êtres nobles se rassemblent eux aussi en vue d'un but élevé.

Mais cela va plus loin : tout ce qui s'attire mutuellement sur le plan spirituel trouve finalement *aussi* sa répercussion sur le plan *physique*, car tout ce qui est spirituel interpénètre la matière dense, ce qui nous oblige à envisager la loi des effets en retour puisqu'une pensée reste constamment en liaison avec son origine et, par cette liaison, provoque un rayonnement en retour.

Je ne parle ici que des pensées *réelles* qui renferment la force vitale de l'intuition ressentie par l'âme. Non du gaspillage de la force de la substance cérébrale qui t'a été confiée en tant qu'instrument ; gaspillage qui ne forme que des pensées éphémères, lesquelles dans une incroyable confusion se manifestent seulement sous forme d'idées vagues qui, heureusement, se dissipent très vite. De telles pensées ne sont pour toi qu'une perte de temps et de force, et tu dilapides ainsi un bien qui t'est confié.

Si, par exemple, tu te concentres sérieusement en pensée sur quelque sujet que ce soit, cette pensée, par la force du silence, acquiert une grande force magnétique en toi ; elle attire tout ce qui est semblable et est ainsi fécondée. Elle mûrit et sort du cadre de l'ordinaire ; de ce fait, elle pénètre même dans d'autres sphères d'où affluent vers elle des pensées plus élevées ... l'inspiration ! Voilà pourquoi, lors d'une inspiration, la pensée initiale doit partir de toi-même, contrairement à la médiumnité ; elle doit jeter un pont vers l'au-delà, vers le monde spirituel, pour y puiser consciemment à une source.

L'inspiration n'a donc absolument rien à voir avec la médiumnité.

C'est ainsi que la pensée mûrit en toi. Tu passes à la réalisation et, *condensé par ta force, tu amènes* à exécution ce qui, sous forme d'innombrables éléments isolés, planait auparavant dans l'Univers sous l'aspect de formes-pensées.

De cette façon tu crées, par l'union et la condensation d'éléments spirituels existant depuis longtemps, *une forme nouvelle* ! Ainsi donc, dans toute la Création, seules les formes changent, car tout le reste est éternel et indestructible.

Garde-toi des pensées confuses, de toute platitude dans tes pensées. L'inattention se venge amèrement, car elle t'abaissera vite à être le terrain de jeu d'influences étrangères, ce qui te rendra très facilement maussade, capricieux et injuste à l'égard de ton proche entourage.

Si tu as une véritable pensée et si tu y tiens fermement, la force accumulée poussera en fin de compte nécessairement à la réalisation ; car le processus évolutif de toute chose se déroule entièrement de façon spirituelle, *puisque toute force est uniquement spirituelle* ! Ce qui te devient alors visible, ce ne sont jamais que les effets ultimes d'un processus préalable de nature spirituelle et magnétique qui s'accomplit toujours de façon régulière, selon un ordre établi.

Observe ! Si tu réfléchis et si tu éprouves des sentiments, tu obtiendras bientôt la preuve que toute vie réelle ne peut être en vérité *que la vie de l'esprit* en laquelle seules reposent l'origine et l'évolution. Tu dois en venir à la conviction que toutes les choses que tu vois avec les yeux de ton corps ne sont, en fait, que les répercussions de l'activité de l'esprit, éternelle force motrice.

Tout acte, même le moindre mouvement d'un être humain, est toujours auparavant voulu par l'esprit. Les corps n'y jouent que le rôle d'instruments animés par l'esprit, lesquels ne parviennent eux-mêmes à se condenser que par la force de l'esprit. Il en va de même pour les arbres, les pierres et toute la Terre. Tout est animé, pénétré et mis en mouvement par l'esprit créateur.

Or, comme toute la matière, c'est-à-dire ce qui est visible sur Terre, n'est qu'un effet de la vie de l'esprit, tu conçois sans difficulté que les *conditions terrestres*, elles aussi, se forment en fonction de la nature de la vie spirituelle *la plus proche* qui nous entoure. Ce qui en découle logiquement est clair : la sage ordonnance de la Création a doté l'être humain de la force pour façonner lui-même les conditions de son existence en se servant de la Force même du Créateur. Heureux celui qui ne l'utilise que pour le bien ! Mais malheur à celui qui se laisse entraîner à l'employer pour le mal !

L'esprit, chez les êtres humains, est seulement entouré et obscurci par les convoitises terrestres qui adhèrent à lui comme des scories, l'alourdisent et l'entraînent vers le bas. Or, ses pensées sont des actes de volonté dans lesquels repose la force de l'esprit. *La décision de penser en bien ou en mal appartient à l'être humain, il peut ainsi diriger la Force divine vers le bien comme vers le mal !* C'est là que réside la responsabilité que porte l'être humain, car la récompense ou le châtement ne peuvent être évités, puisque toutes les conséquences des pensées reviennent au point de départ par le déclenchement de la réciprocité des effets qui ne faillit jamais et qui est en cela tout-à-fait immuable, donc implacable. De ce fait, également incorruptible, rigoureuse et juste ! Or, ne dit-on pas la même chose de Dieu ?

Si aujourd'hui de nombreux adversaires de la foi ne veulent pas entendre parler d'une Divinité, tout ceci ne peut rien changer aux faits que j'ai mentionnés. Les gens n'ont qu'à laisser de côté le petit mot « Dieu » et se plonger sérieusement dans la science ; ils y trouveront *exactement la même chose* exprimée seulement en d'autres termes. N'est-il pas ridicule, dès lors, de se quereller encore pour cela ?

Aucun être humain ne peut échapper aux Lois de la nature, personne ne peut nager à contre-courant. Dieu est la Force qui met en mouvement les Lois de la nature ; la Force que personne n'a encore saisie, que personne n'a vue, mais dont chacun est pourtant obligé journallement, à chaque heure, à chaque fraction de seconde de voir *les effets* qu'il ressent et observe, à condition qu'il *veuille voir*, en lui-même, en chaque animal, en chaque arbre, en chaque fleur, en chaque fibre de la feuille qui, en grandissant, se dégage de son enveloppe pour s'épanouir à la lumière.

N'est-ce pas de l'aveuglement que de s'y opposer obstinément alors que tous, y compris les négateurs intraitables, confirment l'existence de cette Force et la reconnaissent ? Qu'est-ce donc qui les empêche de nommer « Dieu » cette Force qu'ils reconnaissent ? Est-ce de l'entêtement puéril ? Ou une certaine honte de devoir avouer que, pendant tout ce temps, ils se sont obstinément évertués à nier une chose dont l'existence leur était depuis toujours évidente ?

Vraisemblablement rien de tout cela. La raison se trouve sans doute dans le fait que, de toutes parts, l'on ne présente à l'humanité que des caricatures

de la Grande Divinité auxquelles, lors de recherches sérieuses, l'humanité ne saurait adhérer. La Force de la Divinité qui embrasse tout et pénètre tout se trouve nécessairement rabaissée et avilie, si l'on essaye de la comprimer dans une image !

Lors d'une profonde réflexion, aucune image ne saurait s'accorder avec la Divinité ! Précisément parce que chaque être humain porte en lui l'idée de Dieu, il se dresse intuitivement contre la réduction de la grande et insaisissable Force qui l'a créé, qui le guide.

C'est le *dogme* qui est responsable pour une grande partie de ceux qui, dans leur opposition, cherchent à dépasser toutes les bornes, bien souvent à l'encontre de la certitude qui vit en leur for intérieur.

Mais l'heure où viendra l'éveil spirituel n'est pas loin ! L'heure, où les paroles du Rédempteur seront interprétées comme il se doit, où sa grande œuvre salvatrice sera comprise correctement ; car le Christ apporta la délivrance des ténèbres en indiquant le chemin qui mène à la Vérité, en montrant, en tant qu'homme, la voie vers les hauteurs lumineuses ! Et par le sang versé sur la croix, il apposa le sceau de sa conviction !

La Vérité n'a jamais été différente de ce qu'elle était alors, de ce qu'elle est aujourd'hui et de ce qu'elle sera encore dans des dizaines de milliers d'années ; car elle est éternelle !

C'est pourquoi apprenez à connaître les Lois qui reposent dans le grand livre de la Création entière. S'y conformer signifie : Aimer Dieu ! Ce faisant, tu ne causes aucune dissonance dans l'harmonie, mais tu contribues à développer ce puissant accord jusqu'à son plein épanouissement.

Or, que tu dises : Je me soumets volontairement aux Lois existantes de la nature parce que c'est pour mon bien, ou que tu dises : Je me conforme à la Volonté de Dieu qui se révèle dans les Lois de la nature, ou à la Force inconcevable qui meut les Lois de la nature ... y a-t-il une différence dans les effets ? La Force est là et tu la reconnais, *il faut bien* que tu la reconnais puisque tu ne peux faire autrement pour peu que tu y réfléchisses ... et ce faisant, tu reconnais ton Dieu, le Créateur !

Et cette Force agit également en toi quand tu penses ! N'en abuse donc pas pour le mal, mais pense ce qui est bien ! N'oublie jamais : lorsque tu engendres des pensées, tu emploies la Force divine avec laquelle tu es capable d'atteindre ce qu'il y a de plus pur, de plus sublime !

Essaye de ne jamais perdre de vue que toutes les conséquences de ton penser retomberont toujours sur toi, à chaque fois selon la force, l'intensité et l'ampleur *de l'effet* produit par tes pensées, dans le bien comme dans le mal.

Mais comme la pensée est spirituelle, les conséquences reviennent *spirituellement*. De ce fait, elles t'atteignent partout, peu importe que ce soit sur Terre ou, après ta mort, dans le spirituel. Précisément parce qu'elles sont du domaine spirituel, elles ne sont pas liées à la matière. Il s'ensuit *que la décomposition du corps n'en suspend pas le dénouement !* La rétribution provoquée par l'effet en retour viendra infailliblement, tôt ou tard, ici-bas ou dans l'au-delà, avec certitude.

Le lien spirituel avec toutes tes œuvres demeure solidement établi ; car les œuvres terrestres matérielles, elles aussi, ont bien une origine spirituelle par les pensées qui les ont engendrées et continueront à exister lorsque tout ce qui est terrestre aura disparu. C'est pourquoi il est juste de dire : « Tes œuvres t'attendent tant que leur dénouement, par un effet rétroactif, ne t'aura pas encore atteint ».

Si, lors d'une répercussion, tu es encore sur cette Terre ou si tu y es de nouveau, alors la force des conséquences provenant du spirituel t'atteindra, *selon leur nature*, en bien, comme en mal, au travers des circonstances, de ton entourage ou directement sur toi-même, sur ton corps.

Qu'il soit encore une fois mentionné ici tout particulièrement : *la vie réelle, la vie proprement dite se déroule spirituellement !* Et cela ne connaît ni temps, ni espace ; de ce fait, pas de séparation non plus. Elle dépasse les notions terrestres. Pour cette raison, où que tu sois, les conséquences t'atteindront au moment où, selon la Loi éternelle, l'effet reviendra à son point de départ. En l'occurrence, rien ne se perd, tout arrive sûrement.

Voilà qui résout la question si souvent posée : Comment se fait-il que des êtres humains manifestement bons aient parfois durement à souffrir au cours de leur vie terrestre, de sorte que cela soit considéré comme une injustice ? *Ce sont des dénouements qui doivent les atteindre !*

Tu connais maintenant la solution de ce problème ; en effet, ton corps du moment n'y joue aucun rôle. Ton corps, ce n'est pas toi-même, il n'est pas ton « moi » tout entier, mais un instrument que tu t'es choisi ou que tu as dû prendre en vertu des Lois régissant la vie spirituelle, Lois que tu peux

encore nommer Lois cosmiques, si elles te paraissent plus compréhensibles ainsi. La vie terrestre du moment n'est qu'un court laps de temps de ton existence proprement dite.

Quelle pensée accablante, s'il n'existait pas d'issue, pas de pouvoir qui s'y oppose en exerçant une action protectrice. Plus d'un être humain devrait désespérer au moment de son éveil spirituel et préférerait dormir encore selon ses anciennes habitudes. En effet, il ignore tout *ce qui* l'attend, ce qui l'atteindra encore en répercussion de son passé ! Ou bien, comme disent les êtres humains: « Ce qu'il devra réparer ».

Pourtant, sois sans crainte ! Dès ton éveil, dans la sage ordonnance de la grandiose Création, un chemin t'est montré grâce à *cette force du bon vouloir* sur laquelle j'ai déjà particulièrement attiré l'attention, force qui atténue les dangers d'un karma en cours de dénouement ou le détourne même complètement.

Cela aussi, l'Esprit du Père l'a placé dans ta main. La force du bon vouloir t'entoure d'une sphère capable de désagréger le mal qui t'assiège ou tout au moins de l'atténuer considérablement, exactement comme la couche atmosphérique protège le globe terrestre.

Or, la force du bon vouloir, cette forte protection, est favorisée et s'accroît par la puissance du silence.

C'est pourquoi, chercheurs, je vous lance à nouveau ce pressant appel :

« Gardez pur le foyer de vos pensées et employez ensuite, en premier lieu, la grande puissance du silence, si vous voulez progresser vers les hauteurs. »

Le Père a déjà déposé en vous la force nécessaire pour tout ! Il vous suffit de l'utiliser !

ASCENSION

Ne vous empêtrez pas dans un filet, vous qui aspirez à la connaissance, mais devenez lucides !

Une immuable obligation d'expier vos fautes pèse sur vous suivant une éternelle Loi, obligation que vous ne pouvez jamais faire retomber sur autrui. Ce dont vous vous chargez par vos pensées, vos paroles ou vos œuvres, nul ne peut le dénouer que vous-mêmes ! Réfléchissez, sinon la Justice divine ne serait qu'un son creux et avec elle tout le reste tomberait en ruine.

C'est pourquoi libérez-vous ! Ne perdez pas une heure pour mettre un terme à cette obligation d'expier ! Un vouloir sincère pour ce qui est bien, meilleur, qui, par une prière vraiment ressentie, reçoit une plus grande force, *apporte la délivrance !*

Sans le sincère, le ferme vouloir pour le bien, l'expiation ne peut jamais s'ensuivre. Continuellement, ce qui est vil s'alimentera toujours de lui-même pour se maintenir et exigera ainsi, sans relâche, toujours de nouvelles expiations, de sorte que ce qui est constamment renouvelé vous apparaît comme *un seul vice* ou une seule souffrance ! Cependant, c'est toute une chaîne sans fin qui vous lie sans cesse, à nouveau, avant même que ce qui précédait ait pu se dénouer.

Dès lors, il ne peut jamais y avoir de délivrance parce que cela exige une expiation continue. C'est comme une chaîne qui vous tient rivés au sol, et le danger y est très grand de sombrer encore davantage. C'est pourquoi, efforcez-vous enfin de vouloir le bien, vous qui êtes encore ici-bas ou, selon vos conceptions, déjà dans l'au-delà ! Grâce à un bon vouloir constant, la fin de toute expiation viendra *obligatoirement*, puisque celui qui veut le bien et agit en conséquence ne réalimente plus ce qui exigerait une nouvelle expiation. C'est ainsi qu'arrive la libération, la délivrance qui, seule, permet l'ascension vers la Lumière. *Écoutez cet avertissement ! Il n'est pas d'autre chemin pour vous ! Pour personne !*

Chacun obtient ainsi la certitude qu'il ne peut jamais être trop tard. Certes, l'acte individuel vous aurez à l'expier, à le dénouer ; mais dès l'instant où votre aspiration vers le bien intervient sérieusement, vous posez

la borne qui marque la fin de vos expiations, vous êtes certains que cette fin viendra obligatoirement un jour, et ainsi commencera votre ascension ! Vous pourrez alors joyeusement commencer à vous acquitter de tout ce que vous avez à expier. Ce que vous rencontrerez encore par la suite adviendra pour votre salut, vous rapprochera de l'heure de la rédemption, de la libération.

Comprenez-vous à présent la valeur du conseil que je vous donne : de commencer de toutes vos forces à vouloir le bien et à avoir des pensées pures ? De ne pas lâcher prise, mais de vous y accrocher avec toute votre ardente aspiration, toute votre énergie ! Cela vous élève ! Cela vous change, vous et votre entourage !

Songez que chaque parcours terrestre est une courte école et qu'avec l'abandon de la chair, la fin n'est pas venue pour vous-même. Vous vivrez sans cesse ou vous mourrez sans cesse ! Vous goûterez sans cesse au bonheur ou vous souffrirez sans cesse !

Que celui qui s'imagine qu'avec l'inhumation terrestre tout est terminé et compensé pour lui se détourne et aille son chemin, car il ne cherche ainsi qu'à se leurrer lui-même. Épouvanté, il se trouvera un jour face à la Vérité et ... *devra* commencer son chemin de douleur ! Son moi véritable, privé de la protection du corps, dont la densité l'entourait comme un rempart, sera alors attiré, entouré et retenu par le genre qui lui est similaire.

Il lui sera plus difficile, pour longtemps impossible, de se ressaisir en vue d'un sérieux vouloir pour le bien, ce qui pourrait le délivrer et l'élever, parce qu'il est uniquement soumis à l'influence de l'entourage de genre similaire qui ne comporte aucune pensée de Lumière qui pourrait l'éveiller, le soutenir. Il doit doublement souffrir de tout ce qu'il s'est créé.

Pour cette raison, parvenir à s'élever est alors beaucoup plus difficile qu'en étant dans un corps de chair et de sang où le bien côtoie le mal, ce que seule la protection du corps physique rend possible parce que ... cette vie terrestre est une école où est donnée à chaque « moi » la possibilité d'évoluer selon son libre arbitre.

C'est pourquoi ressaisissez-vous enfin ! Le fruit de chaque pensée retombe sur vous, ici où là, il vous faut y goûter ! Aucun être humain ne peut échapper à cette réalité !

À quoi vous sert-il de chercher, comme l'autruche, à cacher craintive-

ment la tête dans le sable devant cette réalité ? Regardez donc les faits courageusement en face ! Vous ne faites ainsi que vous faciliter les choses ; car ici-bas, il est possible de progresser plus rapidement.

Commencez ! Mais en ayant conscience que tout ce qui est ancien doit être compensé. N'attendez pas, comme bien des insensés, que le bonheur vous tombe immédiatement du ciel par portes et fenêtres. Peut-être que nombre d'entre vous ont encore une chaîne gigantesque à dénouer. Toutefois, celui qui se décourage pour cette raison ne fait que se nuire parce que rien ne peut lui être épargné, ni enlevé. En hésitant, il se rend tout plus difficile, peut-être impossible pour longtemps.

Ceci devrait le stimuler à ne plus perdre une heure, car il ne commencera à vivre qu'avec le premier pas ! Heureux celui qui vaillamment s'y décide, un maillon après l'autre se détachera de lui. À pas de géant, il pourra s'élancer en avant, et, en exultant et en remerciant, franchir les derniers obstacles, car il deviendra libre !

Les pierres que son activité erronée jusqu'alors avait amoncelées devant lui, tel un mur qui *devait* empêcher sa progression, ne seront pas enlevées mais, au contraire, soigneusement placées devant lui afin qu'il les reconnaisse et les surmonte, parce qu'il doit compenser toutes ses fautes. Cependant, étonné et émerveillé, il verra bientôt l'amour qui règne autour de lui, pourvu qu'il fasse preuve de bonne volonté.

Le chemin lui sera facilité par de délicats ménagements, comme le ferait une mère pour les premiers pas de son enfant. S'il y a des faits de sa vie passée qui l'effrayaient secrètement et qu'il aurait préféré laisser dormir pour toujours ... sans s'y attendre, il se trouvera placé devant eux ! Il lui faudra décider, agir ! De manière frappante, il y sera poussé par les enchaînements des événements. S'il ose alors faire le premier pas, confiant dans la victoire du bon vouloir, alors le nœud fatal se dénouera, il passera à travers et s'en trouvera libéré.

Mais à peine cette faute sera-t-elle rachetée, qu'une nouvelle se présentera déjà sous une forme ou une autre, exigeant à son tour d'être également dénouée.

Ainsi se briseront, l'un après l'autre, les cercles qui l'enserraient et devaient l'accabler. Il se sentira si léger ! Et cette sensation de légèreté, que plus d'un parmi vous a sûrement déjà ressentie, n'est pas une illusion, mais

bien l'effet d'une réalité. L'esprit, ainsi libéré de la pression, devient léger et – conformément à la loi de la pesanteur spirituelle – s'élance vers le haut, en cette région à laquelle il appartient désormais, correspondant à sa légèreté.

Ainsi doit sans cesse se poursuivre l'ascension vers la Lumière tant désirée. Le mauvais vouloir abaisse l'esprit et l'alourdit, le bon vouloir, par contre, le pousse vers le haut.

Là encore, Jésus vous a montré le chemin qui, infailliblement et en toute simplicité, mène au but ; car une profonde vérité repose dans ces simples paroles : « *Aime ton prochain comme toi-même !* »

Ainsi donna-t-il la clé de la liberté et de l'ascension ! Car c'est un fait intangible : Ce que vous faites à autrui, vous ne le faites en réalité qu'à vous-même ! À vous seuls puisque, suivant les Lois éternelles, tout retombe obligatoirement sur vous, le bien ou le mal, que ce soit déjà ici ou là. Cela s'accomplit ! Voilà pourquoi le plus simple des chemins vous est ainsi montré, vous indiquant comment vous devez concevoir le pas vers le bon vouloir.

C'est par votre *manière d'être* que vous devez donner à votre prochain, par votre nature. Non pas nécessairement avec de l'argent et des biens. Sinon ceux qui en sont dépourvus seraient exclus de la possibilité de donner. Et c'est dans cette manière d'être, dans la façon « de vous donner », dans les rapports avec votre prochain, par les égards, l'estime que vous lui témoignez spontanément, que réside « l'amour » dont Jésus nous parle, que réside aussi le secours que vous portez à votre prochain puisqu'il devient ainsi capable de se transformer lui-même ou de continuer à s'élever, étant donné qu'il peut s'y fortifier.

Les rayonnements en retour qui en émanent vous élèvent très vite par la réciprocité de leurs effets. Grâce à eux, vous recevez constamment une force nouvelle. Dans un rapide envol, vous pouvez alors tendre vers la Lumière ...

Pauvres insensés qui peuvent encore demander : « Que gagnerais-je à renoncer à tant de vieilles habitudes et à me transformer ? »

Est-ce un marché qui doit être conclu ? Et s'ils n'y gagnaient qu'en tant qu'êtres humains ayant, comme tels, acquis une manière d'être plus noble, la récompense en serait déjà suffisante. Mais c'est infiniment plus !

Je le répète : À partir du moment où commence le bon vouloir, chacun pose la borne qui marque la fin de son obligation d'expier qu'il doit remplir et à laquelle il ne peut jamais échapper. Nul autre ne saurait, à cet égard, se mettre à sa place.

Par sa décision, il met donc un terme prévisible à l'obligation d'expier. C'est là une valeur que tous les trésors de ce monde ne sauraient compenser. Il lutte ainsi pour se libérer des chaînes d'esclave qu'il se forge constamment lui-même. C'est pourquoi, sortez de ce sommeil qui vous épuise. Laissez enfin venir l'éveil !

Repoussez l'ivresse qui vous donne l'illusion paralysante que la rédemption par le Sauveur est un sauf-conduit qui vous permet de vous adonner sans souci, votre vie durant, à l'égoïsme, pourvu qu'à la fin vous deveniez encore croyants, que vous fassiez un retour sur vous-même et quittiez cette Terre en ayant foi dans le Sauveur et dans son œuvre ! Insensés qui attendez de la Divinité une œuvre aussi misérable, fragmentaire et incomplète ! Ce serait cultiver le mal ! Pensez-y, libérez-vous !

LA RESPONSABILITÉ

Cette question est toujours l'une des premières qui se pose, car la grande majorité des humains ne souhaiterait que trop volontiers se décharger de toute responsabilité et en rejeter le fardeau sur n'importe quoi d'autre, excepté sur eux-mêmes. Que cette façon d'agir soit à vrai dire une dépréciation de soi ne joue aucun rôle pour eux. Ils sont en l'occurrence vraiment humbles et modestes, mais uniquement dans le but de pouvoir mener une vie d'autant plus insouciant et sans scrupules.

Ce serait si beau, en effet, de pouvoir réaliser tous ses désirs et de donner tranquillement, impunément libre cours à toutes ses convoitises, même vis-à-vis d'autres personnes. On peut au besoin contourner les lois terrestres et éviter les conflits. Sous le couvert de ces lois, les plus adroits parviennent même à réaliser de très fructueux coups de filet et à faire bien des choses qui ne résisteraient pas à un examen d'ordre moral. Ils jouissent même encore bien souvent d'une réputation de personnes tout particulièrement capables.

Avec un peu d'adresse, il serait donc possible, au fond, de vivre bien confortablement selon ses propres conceptions s'il ... n'existait pas quelque part quelque chose qui éveille un sentiment de malaise, si de temps en temps ne se manifestait pas une inquiétude croissante laissant supposer que bien des choses pourraient finalement être différentes de ce que l'on façonne pour soi-même par ses désirs personnels.

Et il en est bien ainsi ! La réalité est sévère et inexorable. Les désirs des êtres humains ne peuvent, en l'occurrence, y provoquer la moindre dérogation. La Loi reste ce qu'elle est, immuable : « Ce que l'homme sème, il le récoltera au centuple ! »

Ces quelques mots recèlent et signifient beaucoup plus qu'on ne se l'imagine habituellement. Avec une précision rigoureuse, ils correspondent exactement au processus réel de la réciprocité des effets reposant dans la Création. Il ne pourrait être trouvé d'expression plus juste. De même qu'une récolte rend au centuple ce qui a été semé, de même retombera sur l'homme, toujours multiplié, ce qu'il éveille et émet par ses propres intuitions, selon le genre de son vouloir.

L'être humain porte donc spirituellement la responsabilité de tout ce qu'il fait. Cette responsabilité est engagée au moment même de la résolution et pas seulement lorsque l'acte est accompli, celui-ci n'étant qu'une conséquence de la résolution. Et la résolution est le point de départ d'un vouloir sincère.

Il n'y a pas de séparation entre ici-bas et ce que l'on nomme l'au-delà, mais l'ensemble constitue au contraire une seule et grande existence. Dans l'immense et prodigieuse Création, qu'il s'agisse de ses parties visibles ou invisibles aux humains, tout s'engrène comme dans un mécanisme étonnamment ingénieux, sans jamais présenter de faille, et ne fonctionne pas séparément. Des Lois *homogènes* soutiennent l'ensemble et, pareilles à des cordons nerveux, traversent tout, maintiennent tout et se déclenchent mutuellement en une constante réciprocité des effets ! Lorsque, à ce propos, les écoles et les églises parlent du ciel et de l'enfer, de Dieu et du diable, c'est à juste titre. Mais ce qui est faux, c'est d'expliquer l'existence de bonnes et de mauvaises forces. Cela induit nécessairement et immédiatement en erreur tout chercheur sérieux et le plonge dans le doute ; car là où existent *deux* forces, devraient logiquement exister aussi deux maîtres, dans ce cas donc deux dieux, un bon et un mauvais.

Or, tel n'est pas le cas !

Il n'y a qu'un *seul* Créateur, un seul Dieu, et par conséquent une *seule* Force qui flue à travers tout ce qui existe, l'anime et le fait progresser !

Cette Force divine pure et créatrice traverse continuellement la Création tout entière, repose en elle et en est inséparable. Elle se trouve partout : dans l'air, dans chaque goutte d'eau, dans la formation du minéral, dans la croissance des plantes, dans l'animal et naturellement aussi dans l'être humain. Il n'est rien où elle ne soit.

Et de même qu'elle flue à travers tout, de même pénètre-t-elle aussi continuellement l'être humain. La constitution de ce dernier est telle qu'il est comparable à une lentille. De même qu'une lentille concentre les rayons du soleil qui la traversent et les focalise, de telle sorte que ses rayons calorifiques convergeant sur un point brûlent et, en s'embrasant, allument un feu, de même, par sa constitution particulière, l'être humain focalise-t-il par son intuition la Force de la Création qui le traverse et la dirige plus loin de façon concentrée par ses pensées.

Selon la nature de cette intuition et des pensées qui s'y rattachent, l'être humain *dirige* par conséquent la Force créatrice auto-active de Dieu vers de bonnes ou de mauvaises répercussions.

Et voilà la responsabilité que l'être humain doit porter ! C'est en cela aussi que réside son libre arbitre !

Vous qui cherchez souvent si fébrilement à trouver le vrai chemin, pourquoi vous rendez-vous la tâche si difficile ? Représentez-vous de façon imagée et en toute simplicité, comment la pure Force du Créateur vous traverse et comment par vos pensées vous l'orientez dans la bonne ou la mauvaise direction. Ainsi vous aurez tout, sans peine et sans vous creuser la tête !

Considérez qu'il dépend de la simplicité de votre intuition et de votre penser pour que cette Force prodigieuse provoque le bien ou le mal. Quel pouvoir promoteur ou funeste vous est ainsi donné !

Inutile de vous tourmenter à ce sujet au point que la sueur perle sur votre front, inutile de vous cramponner à de soi-disant pratiques occultes pour atteindre, grâce à des contorsions corporelles et spirituelles les plus invraisemblables, un quelconque niveau totalement insignifiant pour votre véritable essor spirituel !

Abandonnez ces enfantillages qui vous coûtent du temps et vous ont déjà si souvent causé de pénibles tourments, ils ne sont rien d'autre que les anciennes flagellations et mortifications en usage dans les monastères. Il ne s'agit là que d'une autre forme de ces dernières qui ne pourront pas davantage vous apporter le moindre profit.

Les soi-disant maîtres et disciples de l'occulte sont de modernes pharisiens ! Dans le sens le plus exact du terme. Ils sont le fidèle reflet des pharisiens du temps de Jésus de Nazareth.

Avec une joie pure, songez que vous pouvez sans peine diriger l'unique et prodigieuse Force de la Création par vos intuitions et vos pensées simples et bienveillantes. La Force opère alors exactement selon le genre de vos intuitions et de vos pensées. Elle *œuvre seule*, vous n'avez qu'à la diriger.

Cela se passe en toute simplicité, naturellement ! Pour ce faire, il n'est nul besoin d'érudition, ni même de savoir lire ou écrire. Cela est donné à *chacun* de vous dans la même mesure. Ici, il n'y a aucune différence.

De même qu'un enfant peut, en jouant avec l'interrupteur, faire passer un

courant électrique qui produit d'énormes effets, de même vous est-il donné de diriger la Force divine par vos simples pensées.

Vous pouvez vous en réjouir, vous pouvez en être fiers dès que vous utilisez cette Force pour le bien ! Mais tremblez, si vous la gaspillez inutilement, ou même si vous l'employez à des fins impures ! Car vous ne pourrez échapper aux lois de la réciprocité des effets qui reposent dans la Création. Et eussiez-vous les ailes de l'aurore, la main du Seigneur, dont vous auriez ainsi mal utilisé la Force, vous atteindrait par l'effet de réciprocité opérant auto-activement, en quelque lieu que vous cherchiez à vous cacher.

Le mal comme le bien est fait avec la même pure Force divine !

Et la manière dont la Force divine unitaire est utilisée – manière qui est laissée au libre choix de chacun – porte en elle la responsabilité à laquelle nul ne peut échapper. C'est pourquoi je lance cet appel à tout chercheur :

« Garde pur le foyer de tes pensées, tu fais ainsi régner la paix et tu es heureux ! »

Réjouissez-vous, vous qui êtes faibles et ignorants, car il vous est donné le même pouvoir qu'aux forts ! Ne vous rendez donc pas les choses trop difficiles ! N'oubliez pas que la pure Force autocréatrice de Dieu flue aussi à travers vous et que vous aussi, en tant qu'êtres humains, vous avez la faculté de donner à cette Force une direction déterminée par la nature de vos intuitions intimes, donc de votre vouloir orienté vers le bien comme vers le mal, pour dévaster ou pour édifier, pour apporter la joie ou la souffrance !

Le fait qu'il n'existe que cette unique Force divine, élucide aussi la raison mystérieuse pour laquelle, dans chaque combat final sérieux, les ténèbres doivent faire place à la Lumière, le mal au bien. Si vous dirigez la Force divine vers le bien, elle demeure inaltérée dans sa pureté originelle et déploie ainsi une puissance bien plus grande, tandis que, en se ternissant et en devenant impure, elle s'affaiblit simultanément. C'est ainsi que dans un combat final, *la Pureté* de la Force l'emportera toujours et sera déterminante.

Ce qui est bien et ce qui est mal, chacun le ressent jusqu'au bout des doigts, sans qu'il soit besoin d'en parler. Se creuser péniblement la tête à ce sujet n'amènerait que confusion. De mornes cogitations sont un gaspillage de force agissant à l'instar d'un marécage, d'un bournier visqueux qui étroit en paralysant et étouffe tout ce qu'il peut atteindre. Une franche

gaieté, par contre, brise le carcan de ces ruminations. Vous n'avez nullement besoin d'être tristes ou déprimés !

À tout instant, vous pouvez vous engager sur la voie menant vers les hauteurs et réparer les erreurs du passé, quelles qu'elles puissent être ! Vous n'avez rien d'autre à faire que de penser au processus de la pure Force divine qui flue constamment à travers vous, et alors, de vous-mêmes, vous craignez de diriger cette pureté dans les canaux malpropres des mauvaises pensées, parce que, sans aucun effort et de la même manière, vous pourrez atteindre à ce qu'il y a de plus sublime et de plus noble. Vous n'avez qu'à la *diriger*, la Force agit alors toute seule dans la direction que vous aurez voulue.

C'est ainsi que le bonheur ou le malheur repose en vos propres mains. Redressez donc fièrement la tête, relevez le front librement et hardiment ! Le mal ne peut s'approcher, si vous ne l'appellez pas ! Il vous arrivera ce que vous aurez *voulu* !

LE DESTIN

Les êtres humains parlent de destin mérité et immérité, de récompense et de châtement, de talion et de karma.

Tous ces termes ne sont que des désignations partielles d'une loi reposant dans la Création : *la loi de la réciprocité des effets !*

Cette loi qui repose dans la Création entière depuis l'origine a été indissolublement tissée dans l'immense et perpétuel devenir comme une partie indispensable de l'activité créatrice elle-même et de l'évolution. Tel un gigantesque système de ramifications nerveuses des plus ténues, elle maintient et anime le prodigieux Univers, favorise le mouvement perpétuel et l'éternel échange entre donner et recevoir !

Le Christ Jésus l'a déjà dit avec simplicité, sobriété et pourtant avec tant de justesse : « *Ce que l'homme sème, il le récoltera !* »

Ces quelques mots rendent si brillamment l'image de l'activité et de la vie dans toute la Création, qu'il est à peine possible de l'exprimer autrement. Le sens de ces paroles est tissé immuablement dans l'existence tout entière. Il est implacable, intangible et incorruptible dans la constance de ses effets.

Vous pouvez le voir, à condition que vous *voulez* voir ! Commencez à cet effet par l'observation du milieu qui vous est actuellement visible. Ce que vous nommez Lois de la nature sont bien les Lois divines, elles sont la Volonté du Créateur. Vous reconnaîtrez rapidement qu'elles sont inébranlables et en constante activité ; car si vous semez du froment, vous ne récolterez pas du seigle, et si vous répandez du seigle, vous ne pourrez pas obtenir du riz !

C'est si évident pour chaque être humain qu'il ne réfléchit même pas au processus véritable. C'est pourquoi, il ne prend pas du tout conscience de la rigoureuse et grandiose loi qui repose dans ce fait. Et cependant, il se trouve en l'occurrence devant la solution d'une énigme qui ne devrait pas en être une pour lui.

Or, cette même loi, qu'il vous est possible d'observer ici, produit ses effets avec la même certitude et la même force dans les choses les plus ténues que vous ne pouvez reconnaître qu'au moyen de microscopes et, bien au-delà encore, dans la partie subtile de la matière qui est de beaucoup la plus vaste

de toute la Création. Cette loi réside immuablement en *chaque* événement, même dans les développements les plus ténus de vos pensées qui possèdent encore, elles aussi, une certaine matérialité.

Comment avez-vous pu imaginer que précisément là où vous le désiriez, il devait en aller différemment ? Vos doutes ne sont en réalité rien d'autre que l'expression de désirs intimes !

Dans tout ce qui existe, que ce soit visible ou invisible pour vous, il n'en va pas autrement : chaque genre, en tant que tel, engendre le même genre, quelle qu'en soit la substance. De même, le cycle de la croissance et du devenir, de la fructification et de la génération d'une même espèce est, lui-aussi, continu. Ce processus pénètre tout de façon *homogène*, il ne fait pas de différence, ne laisse aucune lacune et ne s'arrête pas au seuil d'une autre partie de la Création, mais fait passer à travers elle les répercussions, tel un fil infrangible, sans discontinuité ou interruption.

Bien que la plus grande partie de l'humanité, dans son étroitesse de vue et sa fatuité, se soit isolée de l'Univers, les Lois divines, ou les Lois de la nature, n'ont pas pour autant cessé de la considérer comme en faisant partie, ni de continuer tranquillement et régulièrement à œuvrer de façon inchangée.

Or, la loi de la réciprocité des effets exige aussi que l'homme *doive* récolter tout ce qu'il sème, c'est-à-dire récolter les effets ou les conséquences de tout ce dont il est à l'origine !

Ce n'est toujours qu'au début de toute chose que l'être humain dispose de la libre résolution, de la libre décision, en ce qui concerne la direction vers laquelle la Force universelle qui le traverse doit être dirigée. Mais ensuite, il *sera contraint* de supporter les conséquences qui en découlent, conséquences dues à la mise en action de la Force selon la direction qu'il aura voulue. Nombreux sont néanmoins ceux qui persistent à prétendre que l'homme ne peut avoir de libre volonté s'il est soumis à un destin !

Cette sottise ne peut avoir d'autre but que celui de s'étourdir soi-même, ou de se soumettre à contrecœur à quelque chose d'inéluctable, de se résigner en éprouvant de la rancœur, mais principalement de se disculper ; car il y a eu un commencement pour chacune des répercussions qui retombent sur l'être humain et lors de *ce commencement*, la cause de ces répercussions ultérieures se trouvait dans une *libre résolution* prise antérieurement par lui-même.

Chaque effet en retour, c'est-à-dire, chaque destin a été précédé un jour par cette libre résolution ! À chaque fois, par un vouloir initial, l'être humain a engendré, a créé quelque chose dans lequel il lui faudra un jour, tôt ou tard, vivre lui-même. *Le moment où* cela se produira est très variable. Il se peut que ce soit encore dans la même existence terrestre au cours de laquelle le vouloir initial donna naissance au commencement du destin, mais cela peut tout aussi bien se produire dans le monde de matière subtile, après l'abandon du corps physique, ou même encore plus tard, au cours d'une nouvelle existence terrestre dans la matière dense.

Les changements de plan ne jouent en l'occurrence aucun rôle, ils n'en libèrent pas l'être humain. Ce dernier porte constamment avec lui des fils de liaison, jusqu'à ce qu'il en soit libéré, c'est-à-dire délié par les répercussions finales qui s'effectuent selon la loi de la réciprocité des effets.

Celui qui crée une forme se trouve lié à sa propre œuvre, même s'il l'a destinée à autrui !

Si donc un être humain prend aujourd'hui la résolution de ne pas causer un préjudice quelconque à autrui, que ce soit en pensées, en paroles ou en actes, il « met ainsi au monde » quelque chose, peu importe que ce soit généralement visible ou non, donc que ce soit du domaine de la matière dense ou de la matière subtile, car ce quelque chose porte en lui de la force, donc de la vie qui va agir et se développer dans la direction voulue.

La façon dont l'effet se déclenche chez celui qui était visé, dépend totalement de l'état de l'âme de ce dernier ; ainsi cela peut lui causer, soit un préjudice important ou minime, soit différent de celui voulu par l'auteur, voire aucun préjudice ; car l'état d'âme de la personne concernée est encore une fois le seul fait déterminant pour cette dernière. Personne n'est donc abandonné sans protection à de pareilles choses.

Mais il en va autrement pour celui qui, par sa résolution et son vouloir, a donné lieu à ce mouvement, c'est-à-dire pour celui qui l'a engendré. Ce qu'il a généré demeure inconditionnellement relié à lui et, après un périple plus ou moins long dans l'Univers, revient vers lui, renforcé, chargé comme une abeille en raison de l'attraction qu'exerce le genre similaire.

La loi de la réciprocité des effets se déclenche du fait que lors de son mouvement à travers l'Univers, tout ce qui a été engendré attire à lui diverses formes de genres similaires, à moins qu'il ne soit lui-même attiré par ces

dernières ; par leur union, se forme alors une source de force qui renvoie de la force accrue de même nature, provenant comme d'une centrale, vers tous ceux qui, par ce qu'ils ont engendré, se retrouvent reliés comme par des fils à ce lieu de rassemblement des genres similaires.

Ce renforcement provoque également une condensation croissante jusqu'à ce que, finalement, il en résulte un précipité de matière dense dans lequel l'auteur d'un jour sera contraint de vivre jusqu'au bout les expériences correspondant à la nature de son vouloir d'autrefois, afin d'en être enfin libéré.

Tels sont la genèse et le cours du destin si redouté et si méconnu ! Il est équitable jusque dans ses nuances les plus petites et les plus subtiles parce que, du fait qu'il n'attire que des genres similaires, il ne peut jamais rien apporter d'autre, lors du rayonnement en retour, que ce qui a été véritablement voulu à l'origine par l'auteur.

Qu'il s'agisse en l'occurrence d'une personne déterminée ou d'un vouloir plus général, cela importe peu ; car le processus est naturellement le même lorsque l'être humain ne dirige pas forcément son vouloir sur une ou plusieurs personnes, mais si, d'une façon générale, il est mû par un vouloir quelconque.

La nature du vouloir pour lequel il se décide détermine les fruits qu'il lui faudra finalement récolter. C'est ainsi que d'innombrables fils de matière subtile sont attachés à l'être humain – ou lui à eux – qui tous font refluer vers lui ce qu'un jour il a voulu quel qu'en soit le genre. Ces courants forment un mélange qui exerce constamment une forte influence sur la formation du caractère.

C'est ainsi que dans la prodigieuse machinerie de l'Univers, bien des choses contribuent au sort de l'être humain, mais il n'est rien dont ce dernier n'ait pas d'abord fourni lui-même la cause.

C'est lui qui fournit les fils avec lesquels l'inlassable métier à tisser de l'existence confectionne le manteau qu'il lui faudra porter.

Le Christ a exprimé clairement et rigoureusement la même chose lorsqu'il disait : « Ce que l'homme sème, il le *récoltera*. » Il n'a pas dit qu'il « pourra » le récolter, mais « *qu'il le récoltera* ». Ce qui revient à dire qu'il *devra* récolter ce qu'il aura semé.

Que de fois n'entend-on pas des personnes, par ailleurs très sensées, déclarer : « Que Dieu permette de telles choses est pour moi inconcevable ! »

Mais ce qui est inconcevable, c'est que des êtres humains puissent dire une telle chose ! D'après ces propos, quelle piètre idée se font-ils de Dieu. Ils fournissent ainsi la preuve qu'ils se le représentent comme un « Dieu *agissant arbitrairement* ».

Or, Dieu n'intervient pas du tout directement dans toutes ces grandes et petites afflictions humaines que sont les guerres, la misère et toutes les vicissitudes terrestres. Il a, dès l'origine, tissé ses Lois parfaites dans la Création, Lois qui exécutent auto-activement leur incorruptible travail, de telle sorte que tout s'accomplit avec une extrême précision, que tout s'y déclenche d'une façon éternellement identique, si bien qu'une faveur en est tout aussi exclue que le moindre désavantage et que toute injustice demeure impossible.

Dieu n'a donc pas besoin de s'en préoccuper particulièrement, son œuvre est sans lacune.

Mais tant de personnes commettent une faute capitale en ne jugeant que d'après les critères de la matière dense et en se considérant comme en étant le point central, tout comme ils ne tiennent compte que *d'une seule* vie terrestre, alors qu'en réalité, ils en ont déjà *plusieurs* derrière eux. Ces vies, de même que les périodes intermédiaires passées dans le monde de matière subtile, sont à considérer comme une existence *unitaire* à travers laquelle les fils sont fortement tendus sans se rompre, si bien que lors des dénouements d'une existence terrestre déterminée, seule une petite partie de ces fils devient visible.

Par conséquent, c'est une grande erreur de croire qu'une vie totalement nouvelle commence lors de la naissance, donc qu'un enfant est « innocent » et que tous les événements ne doivent être évalués qu'en fonction de ce court séjour terrestre. S'il en était vraiment ainsi, il faudrait naturellement, en admettant que la justice existe, que les causes, les effets et les réactions aient lieu intégralement au cours d'une même existence terrestre.

Détournez-vous de cette erreur. Vous découvrirez alors rapidement, dans tous les événements, la logique et la justice qui, actuellement, font si souvent défaut !

Beaucoup s'en effraient et redoutent ce que, selon les Lois, ils doivent encore attendre en répercussions du passé.

Cependant, ce sont là d'inutiles soucis pour ceux qui sont sincères par

rapport à leur bon vouloir ; *car dans les lois auto-actives repose simultanément la garantie certaine de la grâce et du pardon !*

En dehors du fait que, par la ferme mise en pratique du bon vouloir, une limite est immédiatement fixée – déterminant un point à partir duquel la chaîne des conséquences néfastes doit prendre fin – un autre processus d'une immense valeur entre encore en action :

Grâce au bon vouloir continu dans tout penser et dans tout acte, en retour, un constant renfort provenant de la source de force de même nature reflue également vers l'être humain, de telle sorte que ce qui est bon en lui-même s'affermir de plus en plus, émane de lui et forme d'abord, de façon analogue, son entourage de matière subtile qui l'entoure comme une enveloppe protectrice, de la même façon que la couche atmosphérique autour de la Terre constitue une protection pour celle-ci.

Si de néfastes répercussions provenant du passé retombent sur cette personne afin d'être rachetées, elles glisseront alors sur la pureté de son entourage ou de son enveloppe et seront ainsi détournées d'elle.

Si malgré cela, elles pénètrent dans cette enveloppe, leurs rayonnements néfastes seront soit immédiatement désagrégés, soit considérablement affaiblis ; ainsi les conséquences nuisibles ne pourront nullement avoir lieu, ou du moins que dans une très faible mesure.

En outre, par suite de sa transformation survenue entre-temps, l'être intérieur de la personne, vers laquelle sont dirigés les rayonnements lors de leur retour, est – grâce à son effort constant vers le bon vouloir – devenu beaucoup plus affiné et plus léger ; de sorte qu'il n'est plus du même genre de densité que la densité plus grande des courants malfaisants et de bas niveau. Tout comme en radiotélégraphie lorsque le poste récepteur n'est pas réglé sur la même longueur d'onde que le poste émetteur.

Il s'ensuit naturellement que les courants plus denses, parce qu'ils sont de genre différent, ne peuvent s'accrocher et passent à travers sans effets néfastes, en étant dénoués par un acte symbolique accompli inconsciemment, dont j'expliquerai les genres ultérieurement.

C'est pourquoi, mettez-vous à l'œuvre sans tarder ! Le Créateur vous a mis tout en main dans la Création. Utilisez le temps ! Chaque instant renferme pour vous perte ou profit !

LA CRÉATION DE L'HOMME

« Dieu créa l'homme à son image et lui insuffla son souffle ! » Ce sont deux événements : la création et l'animation !

Ces deux événements, comme toute chose, ont été strictement soumis aux Lois divines établies. Il n'est rien qui puisse se produire hors du cadre de ces Lois. Aucun acte de la Volonté divine ne s'opposera à ces Lois immuables qui portent en elles la Volonté divine elle-même. De même, toute révélation et toute promesse sont faites en tenant compte de ces Lois et doivent s'accomplir dans le cadre de celles-ci et pas autrement !

Ainsi en fut-il de l'apparition de l'homme sur la Terre qui représenta un progrès de l'immense Création, le passage de la matière dense à un stade tout nouveau et plus élevé.

Parler de l'apparition de l'homme nécessite la connaissance du monde de matière subtile ; car l'être humain de chair et de sang est placé entre la partie de matière subtile et la partie de matière dense de la Création, en tant qu'élément promoteur de liaison, alors que sa racine reste dans le spirituel.

« Dieu créa l'homme à son image ! »

Ce fait de créer ou d'engendrer fut une longue chaîne dans l'évolution qui se déroula strictement dans le cadre des Lois tissées par Dieu lui-même dans la Création. Instituées par le Très-Haut, ces Lois inaltérables, en tant que partie de lui-même, œuvrent imperturbablement, de façon auto-active à l'accomplissement de sa Volonté et en vue du perfectionnement.

Il en va de même en ce qui concerne la création de l'homme, couronne de l'œuvre entière, dans laquelle tous les genres se trouvant dans la Création devaient se réunir. C'est la raison pour laquelle fut formé peu à peu, au cours de l'évolution, dans le monde de matière dense – c'est-à-dire la matière visible par les yeux terrestres – le réceptacle en lequel une étincelle immortelle issue du spirituel put être incarnée.

Par suite d'une poussée continue vers le perfectionnement de la forme de ce réceptacle, naquit, au cours du temps, l'animal le plus évolué qui, grâce à sa faculté de penser, se servait déjà de divers instruments pour sa subsistance et sa défense. Aujourd'hui encore, nous pouvons observer des espèces

animales qui se servent d'instruments spécifiques pour obtenir et conserver ce dont elles ont besoin pour vivre et qui, pour leur défense, font souvent preuve d'une ruse étonnante.

Ces animaux les plus évolués, dont il vient d'être question et qui périrent au cours de bouleversements géologiques du passé, sont désignés aujourd'hui sous le nom « d'hommes primitifs ». Cependant, les qualifier *d'ancêtres de l'homme* constitue une grande erreur ! On pourrait avec autant de raison désigner les vaches comme « mère partielle » de l'humanité, puisque la plupart des enfants ont besoin, au cours des premiers mois de leur vie, de lait de vache pour la formation de leur corps et peuvent ainsi, grâce à cette aide, rester en vie et grandir.

L'animal noble et pensant qualifié « d'homme primitif » n'a pas beaucoup plus de rapport avec l'homme véritable ; car le corps physique de l'être humain n'est rien d'autre que l'indispensable instrument dont il a besoin afin de pouvoir agir en toutes circonstances dans le monde de matière dense et s'y faire comprendre.

Affirmer que l'homme descend du singe, c'est littéralement « jeter l'enfant avec l'eau du bain » ! C'est aller bien au-delà de l'objectif. C'est élever un événement partiel jusqu'à en faire une entière et unique réalité. L'essentiel y manque !

Ce serait juste si le corps de l'homme était effectivement « l'homme ». Mais en fait, le corps physique n'est qu'un vêtement qu'il dépose dès qu'il retourne dans le monde de matière subtile.

Comment s'est donc effectuée la première apparition de l'homme ?

Lorsque l'évolution dans le monde de matière dense eut atteint le point culminant avec la présence de l'animal le plus évolué, il fallait qu'une modification se produisît pour que l'évolution puisse se poursuivre et pour éviter une stagnation comportant le danger d'une régression. Et cette modification était prévue et intervint :

Parti comme étincelle d'esprit et après s'être enfoncé dans les plans de matière subtile en faisant progresser toutes choses, l'homme spirituel, revêtu de son enveloppe de matière subtile, se trouvait à la limite de ces plans – prêt à se relier à la matière dense pour la faire évoluer et l'élever – à l'instant même où le réceptacle terrestre de matière dense, par son élévation, avait atteint l'apogée de son évolution.

Ainsi, alors que le réceptacle avait graduellement mûri dans la matière dense, l'âme, dans le monde de matière subtile, s'était à tel point développée qu'elle possédait assez de force pour conserver son indépendance en entrant dans son réceptacle de matière dense.

La liaison de ces deux parties signifiait une union plus intime du monde de matière dense avec celui de matière subtile, union s'étendant jusqu'au spirituel.

C'est cet événement seul qui fut la naissance de l'homme !

Aujourd'hui encore, la procréation est, chez les humains, un acte purement animal. L'élévation ou la bassesse des sentiments n'ont en l'occurrence rien à voir avec l'acte lui-même, mais ils amènent des déclenchements spirituels dont les effets auront une grande importance en raison de *l'attraction* rigoureuse des genres similaires.

Le développement du corps est aussi de nature purement animale jusqu'au milieu de la gestation. Purement animal n'est à vrai dire pas le terme exact, mais je le désignerai provisoirement par purement de matière dense et j'aborderai plus amplement ce sujet lors de conférences ultérieures.

Au milieu de la gestation, lorsque le fœtus est parvenu à un certain degré de maturité, l'esprit prévu pour la naissance – qui jusqu'alors se tenait surtout dans la proximité de la future mère – est incarné. L'entrée de l'esprit provoque les premiers tressaillements du petit corps de matière dense en voie de formation, c'est-à-dire les premiers mouvements de l'enfant.

C'est là que naît ce sentiment particulier de bonheur qu'éprouve la femme enceinte qui, à partir de cet instant, est pénétrée d'intuitions d'un genre très différent : C'est la conscience de la proximité de ce second esprit en elle et celle de le ressentir. Et ses propres intuitions seront influencées en fonction de la nature de ce second esprit nouvellement présent en elle.

Tel est le processus lors de chaque incarnation. Mais revenons-en maintenant à la première apparition de l'homme.

Ainsi donc la grande époque, dans l'évolution de la Création, était arrivée : d'une part, il y avait, dans le monde de matière dense, l'animal le plus évolué qui devait fournir son corps physique, en tant que réceptacle pour l'être humain en devenir, d'autre part, dans le monde de matière subtile, se tenait l'âme humaine évoluée qui attendait l'occasion de s'unir au

réceptacle de matière dense pour donner ainsi un plus grand essor à toute la matière dense en vue d'une spiritualisation.

Lorsque se produisit un acte de procréation chez le couple le plus noble de ces animaux évolués, ce ne fut plus, comme jusqu'alors, une âme animale qui fut déposée au moment de l'incarnation, mais à sa place s'incarna une âme humaine, prête pour la circonstance et portant en elle l'immortelle étincelle d'esprit. Les âmes humaines de matière subtile dont les facultés positives s'étaient développées de façon prépondérante s'incarnèrent, en fonction de l'identité de genre, dans des corps d'animaux mâles, celles dont les facultés prédominantes étaient négatives, plus délicates, s'incarnèrent dans des corps féminins plus proches de leur genre.

Ce processus n'offre aucun appui à l'affirmation selon laquelle l'homme – dont la véritable origine se situe dans le monde spirituel – descende de l'animal nommé « homme primitif » qui n'a pu fournir que le réceptacle transitoire de matière dense. Aujourd'hui encore, il ne viendrait pas à l'idée des matérialistes les plus endurcis de se considérer directement apparentés à un animal, et pourtant, actuellement comme jadis, il existe une étroite parenté de corps, donc une similitude de genre du point de vue de la matière dense, alors que l'homme réellement « vivant », c'est-à-dire le véritable « moi » spirituel de l'être humain, n'est pas du tout du même genre que celui de l'animal et ne descend pas de lui.

Ainsi, après la naissance du premier homme sur Terre, celui-ci se trouva en réalité seul, sans parents, étant donné qu'il ne pouvait reconnaître les animaux, malgré leur haut degré d'évolution, comme étant ses parents, et il ne pouvait avoir avec eux rien de commun.

Il n'en avait pas non plus besoin, car il était totalement homme d'intuition et, comme tel, participait à la vie du monde de matière subtile qui lui offrait des valeurs qui suppléaient tout le reste.

La dissociation de la femme du premier homme se produisit sur le plan du spirituel et de la matière subtile. Elle n'eut pas lieu ici-bas, dans la matière dense, de même que les descriptions de la Bible et des anciens textes religieux ne se rapportent essentiellement qu'à des événements d'ordre spirituel et de matière subtile. L'homme, en tant que tel, était seul, et, au cours de sa croissance, il fit appel principalement à ses intuitions les plus frustes et les plus rudes pour subvenir aux besoins de son existence, d'où, de ce

fait, les intuitions les plus délicates furent de plus en plus repoussées et isolées, jusqu'à ce que – en tant que la partie la plus délicate de l'homme spirituel – elles s'en séparent complètement.

Cette seconde partie, afin qu'elle ne restât pas inactive dans la matière dense, à l'élévation de laquelle elle était de toute première nécessité, fut incarnée dans un second réceptacle qui, conformément à sa finesse, fut de sexe féminin, alors que les intuitions les plus frustes restèrent l'apanage de l'homme, physiquement plus fort. Tout ceci est strictement conforme aux lois du monde de matière subtile, dans lequel tout prend immédiatement une forme ; ce qui est délicat et faible prend la forme féminine, ce qui est rude et robuste la forme masculine.

Or, la femme, grâce à ses qualités spirituelles d'une valeur plus élevée, devrait et pourrait en réalité être plus parfaite que l'homme, à condition qu'elle se fût seulement efforcée de clarifier de plus en plus harmonieusement les intuitions dont elle fut dotée, ce qui aurait fait d'elle une puissance dont l'effet eut été bouleversant et hautement promoteur dans toute la Création de matière dense.

Mais malheureusement, ce fut justement elle qui faillit la première en se faisant le jouet des puissantes forces d'intuition qu'elle avait reçues en partage et que, par surcroît, elle troubla et souilla par ses sentiments et son imagination.

Quel sens profond recèle le récit biblique du fruit goûté de l'arbre de la connaissance, récit qui raconte comment la femme, poussée par le serpent, tendit la pomme à l'homme. Il n'était pas possible de mieux exprimer symboliquement cet événement sur le plan matériel.

L'offre de la pomme par la femme montre qu'elle était devenue consciente de ses charmes vis-à-vis de l'homme et qu'elle *voulait s'en servir*. Le fait que l'homme ait pris et mangé la pomme symbolise son consentement, avec le désir naissant d'attirer sur lui seul l'attention de la femme en commençant à se rendre désirable, en accumulant des trésors et en s'appropriant des valeurs diverses.

Et c'est ainsi que débuta le développement intensif de l'intellect avec ses effets secondaires que sont la cupidité, le mensonge et l'oppression. Finalement les humains s'y soumièrent totalement et s'asservirent ainsi volontairement à cet instrument qu'est leur intellect.

Mais avec l'intellect comme maître et suivant une inéluctable conséquence, ils s'enchaînèrent solidement à l'espace et au temps en raison de la propre constitution de ce dernier ; ils perdirent ainsi la faculté de percevoir ou de ressentir ce qui existe au-delà de l'espace et du temps, comme tout ce qui est d'ordre spirituel ou de matière subtile.

Cela fut la totale *séparation* du Paradis proprement dit ainsi que du monde de matière subtile, séparation qu'ils provoquèrent eux-mêmes ; car il était dès lors inévitable qu'ils ne puissent plus « comprendre » tout ce qui est de matière subtile qui ne connaît ni les concepts terrestres d'espace, ni ceux de temps, l'horizon de leur faculté de compréhension, en raison de leur intellect, étant solidement lié à ce qui est terrestre et, de ce fait, étant étroitement limité.

C'est ainsi que pour les hommes d'intellect, les expériences vécues et les visions des hommes d'intuition, de même que les traditions mal comprises, devinrent des « contes ». Les matérialistes dont le nombre va constamment croissant – c'est-à-dire ces êtres capables de ne reconnaître que la seule matière dense liée à l'espace et au temps – finirent par rire et se moquer des idéalistes pour lesquels le chemin qui conduit vers le monde de matière subtile n'était pas encore complètement fermé, grâce à leur vie intérieure beaucoup plus intense et vaste ; ils les taxèrent de rêveurs, sinon de fous, voire d'imposteurs.

Tout cela se déroula au cours d'une longue période d'évolution qui engloba des millions d'années.

Mais aujourd'hui, nous sommes enfin arrivés tout près de l'heure où viendra la prochaine grande époque pour la Création, période qui sera un essor absolu et qui apportera ce que devait déjà apporter la première période, lors de l'apparition de l'homme : la naissance de l'être humain accompli, spiritualisé ! De l'être humain qui agira sur la Création de matière dense en vue de l'élever et de l'ennoblir, ce qui est, en fait, la véritable raison d'être de l'homme sur la Terre.

Alors il n'y aura plus de place pour le matérialiste enchaîné à la notion exclusivement terrestre d'espace et de temps qui maintient tout vers le bas. Dans tous les pays, il sera un étranger, un apatride. Il se dessèchera et sera emporté comme de la balle qui se sépare du bon grain. Prenez garde, de n'être pas jugés trop légers lors de cette séparation !

L'HOMME DANS LA CRÉATION

En réalité, l'homme ne doit pas vivre selon les conceptions actuelles, mais être davantage *homme d'intuition*. C'est ainsi qu'il constituerait un élément de liaison nécessaire à l'évolution progressive de toute la Création.

Parce qu'il réunit en lui la matière subtile de l'au-delà ainsi que la matière dense d'ici-bas, il lui est possible d'embrasser du regard les deux et d'en faire simultanément l'expérience. À cet effet, il a encore, à sa disposition, un instrument qui le place au sommet de toute la Création de matière dense : son intellect. Grâce à cet instrument, il est capable de diriger, donc de guider.

L'intellect est ce qu'il y a de plus élevé dans le monde matériel, il doit servir de *gouvernail* au cours de la vie terrestre, alors que l'intuition qui provient du monde spirituel en est la *force motrice*. Le terrain de l'intellect est donc le corps, mais le terrain de l'intuition est l'esprit.

L'intellect, en tant que produit du cerveau, partie intrinsèque du corps physique, est lié à la notion terrestre d'espace et de temps, comme tout ce qui est terrestre. L'intellect ne sera donc jamais capable d'agir hors de l'espace et du temps, bien qu'il soit constitué d'une matière plus fine que celle du corps, mais il reste encore trop dense et trop lourd pour s'élever au-dessus des notions terrestres d'espace et de temps. Il est donc absolument lié à la Terre.

L'intuition par contre (non pas le sentiment) est hors de l'espace et du temps : elle est donc issue du spirituel.

Ainsi équipé, l'être humain pouvait être intimement relié à la matière subtile la plus fine, voire entrer en contact avec le spirituel lui-même, tout en vivant et en agissant au sein du monde de matière dense. Seul l'être humain est doté de cette manière.

Lui seul – unique pont entre les hauteurs lumineuses et le plan de la matière dense terrestre – devait et pouvait réaliser une saine et vivifiante liaison ! *C'est à travers lui seul, grâce à sa particularité, que la vie pure émanant de la source de Lumière pouvait descendre jusque dans les plus grandes profondeurs du monde de matière dense, puis y remonter à nouveau par ses pulsations en une magnifique et harmonieuse réciprocité des effets.* L'être humain est placé là entre les deux mondes afin de les relier,

de sorte qu'à travers lui, ils soient forgés ensemble pour ne former *qu'un seul* monde.

Cependant, l'être humain n'a *pas* rempli cette mission. Il a *séparé* ces deux mondes au lieu de les maintenir solidement unis. *Et c'est cela qui fut la chute dans le péché !* –

Grâce à cette particularité qui vient d'être expliquée, l'être humain était réellement appelé à devenir une sorte de maître du monde de matière dense, parce que le monde de la matière dense dépend de son rôle de médiateur, dans la mesure où, selon sa façon d'être, le monde était obligé d'en pâtir ou pouvait être élevé grâce à lui, selon que les courants émanant de la source de Lumière et de Vie avaient ou non pu rester purs en traversant l'humanité.

Mais l'être humain *a interrompu* le flux de ces courants d'échange nécessaires aussi bien au monde de matière subtile qu'au monde de matière dense. Il en va des courants d'échange dans la Création comme d'une bonne circulation du sang qui maintient la fraîcheur et la santé du corps. Une interruption entraîne nécessairement troubles et maladie, d'où résultent finalement des catastrophes.

Cette grave défaillance de l'être humain a pu se produire parce qu'il n'utilisa pas uniquement comme instrument son intellect – qui est d'origine purement physique – mais parce qu'il s'y soumit totalement et *lui* conféra ainsi l'autorité sur toute chose. C'est ainsi qu'il se fit l'esclave de son instrument et devint exclusivement cet homme d'intellect qui, fièrement, affecte de se nommer matérialiste !

Or, par sa soumission complète à l'intellect, l'être humain s'est enchaîné lui-même à tout ce qui est de matière dense. De même que l'intellect est incapable de comprendre ce qui dépasse le concept terrestre d'espace et de temps, il va de soi que celui qui s'est totalement soumis à l'intellect en est tout aussi incapable. Son horizon, c'est-à-dire ses facultés de conception se sont restreintes en même temps que se sont limitées ses facultés cérébrales.

C'est ainsi que fut rompue la liaison avec la matière subtile, un mur fut érigé qui devint de plus en plus épais. Et puisque la source de Vie, la Lumière originelle, Dieu, se trouve bien au-delà de l'espace et du temps, et même bien au-dessus de la matière subtile, il faut bien entendu que, du fait de la sujétion à l'intellect, tout contact soit coupé. C'est la raison pour laquelle il est absolument impossible aux matérialistes de reconnaître Dieu.

Le fait de goûter au fruit de l'arbre de la connaissance ne fut rien d'autre que la culture trop poussée de l'intellect. La séparation d'avec la matière subtile la plus fine – séparation qui allait de pair – entraîna, comme conséquence naturelle, la fermeture du Paradis. Les humains s'en exclurent d'eux-mêmes, parce que, du fait de leur intellect, ils se tournèrent entièrement vers la matière dense, s'avilirent ainsi et volontairement ou délibérément, forgèrent les chaînes de leur esclavage.

Mais où cela a-t-il conduit ? Les pensées de bas niveau purement matérialistes de l'intellect, c'est-à-dire liées à la Terre, avec tous leurs corollaires – tels que l'avidité, la cupidité, le mensonge, le vol, l'oppression, la sensualité, etc. – *devaient obligatoirement* entraîner l'inexorable effet en retour, du même genre, ce qui façonna tout en conséquence, exacerba les humains et finalement se déversa sur l'ensemble en provoquant ... l'anéantissement !

Ce sera un jugement universel qui, conformément aux lois en vigueur dans la Création, ne pourra être évité. Tel un orage qui se prépare et qui, finalement, doit éclater en provoquant la destruction. Mais aussi simultanément l'épuration !

L'être humain n'a pas rempli, comme cela était nécessaire, son rôle d'élément de liaison entre les parties de matière subtile et de matière dense de la Création, il ne laissa pas passer cet indispensable courant d'échanges qui, toujours rafraîchissant, vivifie et stimule, mais il scinda au contraire la Création en deux mondes, en se soustrayant à cette liaison et en s'enchaînant totalement à la matière dense. C'est ainsi que, petit à petit, ces deux parties du monde durent tomber malades.

La partie la plus gravement atteinte fut naturellement celle qui se trouva ainsi fatalement complètement privée du courant de Lumière ou qui ne le reçut que trop faiblement par l'intermédiaire de quelques humains qui maintenaient la liaison. C'est la partie de matière dense qui, pour cette raison, court vers une crise effroyable et sera secouée de violents accès de fièvre, jusqu'à ce que tout ce qui y est malade soit consumé et puisse enfin recouvrer la santé, grâce à l'apport d'un nouveau et puissant courant issu de la source originelle.

Mais qui sera alors consumé ?

La réponse à cette question se trouve dans l'ordre naturel des choses : chaque pensée *intuitivement ressentie* – en raison de la force créatrice qui

vit en elle – prend immédiatement une forme de matière subtile correspondant à son contenu. Cette pensée reste constamment reliée, comme par un fil, à son auteur, mais elle est cependant attirée et éloignée de lui par la force d'attraction du genre similaire présente dans tout ce qui est de matière subtile, puis elle est propulsée à travers l'Univers par les courants qui traversent ce dernier en pulsations continues et qui, comme tout dans la Création, se meuvent en cycles elliptiques.

C'est ainsi que viendra le moment où les pensées qui auront pris vie et réalité dans la matière subtile, renforcées par les pensées de genres similaires qui auront été attirées en chemin, retomberont sur leur lieu d'origine et sur *leur point de départ*, puisque, malgré leur périple, elles sont restées en liaison avec ce dernier, afin de s'y décharger, de s'y dénouer.

Lors de la répercussion finale et massive à laquelle on peut s'attendre désormais, l'anéantissement touchera donc *en premier lieu* ceux qui, par leurs pensées et leurs intuitions, en ont été les auteurs et les ont nourris constamment. Qu'en retombant, la puissance dévastatrice se propage encore davantage et qu'au passage, elle agrippe aussi, en les frôlant, des genres similaires proches chez ces personnes, cela est inévitable.

Dès lors, les humains accompliront dans la Création *ce qu'ils doivent* y accomplir. Ils seront l'élément de liaison et, grâce à leurs aptitudes, ils puiseront aux sources du spirituel, autrement dit, ils se laisseront guider par leur intuition épurée et transmettront celle-ci dans la matière dense, donc dans le monde terrestre, où ils utiliseront leur intellect et leurs expériences acquises uniquement comme instruments pour faire prévaloir – en tenant compte de tout ce qui est d'ordre matériel – ces pures intuitions dans la vie terrestre, ce qui fera constamment progresser toute la Création de matière dense, la purifiera et l'élèvera.

Ainsi par la réciprocité des effets, des courants plus sains pourront également refluer du monde de matière dense vers celui de matière subtile, et ainsi naîtra un monde nouveau, unitaire et harmonieux.

En accomplissant correctement leur activité, les humains seront alors les êtres nobles et accomplis tant espérés ; car eux aussi, grâce à leur juste attitude dans le grand œuvre de la Création, obtiendront de toutes autres forces que celles qu'ils avaient eues jusqu'alors et qui leur feront constamment éprouver contentement et félicité.

TABLE DES MATIÈRES COMPLÈTE DE L'ŒUVRE
« DANS LA LUMIÈRE DE LA VÉRITÉ »

TOME I

- | | |
|---|--|
| Pour vous guider ! | 19. Il était une fois ... ! |
| 1. Que cherchez-vous ? | 20. Errements |
| 2. L'appel au guide | 21. La parole humaine |
| 3. L'antichrist | 22. La femme de la Post-Création |
| 4. Moralité | 23. Soumission |
| 5. Éveillez-vous ! | 24. Paresse de l'esprit |
| 6. Le silence | 25. L'homme de la Terre devant son Dieu |
| 7. Ascension | 26. Il faut que tout ce qui est mort dans la création soit réveillé afin de se juger ! |
| 8. Culte | 27. Le Livre de la Vie |
| 9. Engourdissement | 28. Le Règne des Mille Ans |
| 10. Candeur | 29. Une parole nécessaire |
| 11. Chasteté | 30. La grande Comète |
| 12. Le premier pas | 31. L'Initiateur du Monde |
| 13. Le Monde | 32. L'Étranger |
| 14. L'Étoile de Bethléem | 33. Salut ! Rédemption ! |
| 15. Le combat | 34. Le langage du Seigneur |
| 16. Science spirituelle moderne | |
| 17. Fausses voies | |
| 18. Qu'est-ce qui sépare aujourd'hui tant d'humains de la Lumière ? | |

TOME II

- | | |
|-----------------------------|---------------------------|
| 1. La responsabilité | 5. Le péché héréditaire |
| 2. Le destin | 6. Dieu |
| 3. La création de l'homme | 7. La voix intérieure |
| 4. L'homme dans la Création | 8. La religion de l'amour |

- | | |
|--|--|
| 9. Le Rédempteur | Paradis |
| 10. Le secret de la naissance | 38. Événements cosmiques |
| 11. Faut-il conseiller un entraînement occulte ? | 39. La différence d'origine entre l'homme et l'animal |
| 12. Spiritisme | 40. La séparation entre l'humanité et la science |
| 13. Lié à la Terre | 41. Esprit |
| 14. La continence sexuelle favorise-t-elle l'évolution spirituelle ? | 42. Évolution de la Création |
| 15. Les formes-pensées | 43. Je suis le Seigneur, ton Dieu! |
| 16. Veille et prie ! | 44. La conception immaculée et la naissance du Fils de Dieu |
| 17. Le mariage | 45. La mort sur la croix du Fils de Dieu et la Cène |
| 18. Les droits de l'enfant à l'égard de ses parents | 46. Descends de la croix ! |
| 19. La prière | 47. Ceci est ma chair ! Ceci est mon sang ! |
| 20. Le Notre Père | 48. La résurrection du corps terrestre du Christ |
| 21. Adoration de Dieu | 49. Les opinions humaines et la volonté de Dieu en regard de la loi de cause à effet |
| 22. L'homme et son libre arbitre | 50. Le Fils de l'Homme |
| 23. L'homme idéal | 51. La force sexuelle et son importance pour l'ascension spirituelle |
| 24. Rejetez toute faute sur Lui ! | 52. Je suis la résurrection et la vie, nul ne vient au Père que par moi ! |
| 25. Le crime de l'hypnose | 53. Matière dense, matière subtile, rayonnements, espace et temps |
| 26. L'astrologie | 54. L'erreur dans la clairvoyance |
| 27. Le symbolisme dans la destinée humaine | 55. Les différents genres de clairvoyance |
| 28. La foi | 56. Dans le royaume des démons et des fantômes |
| 29. Les biens matériels | |
| 30. La mort | |
| 31. Décédé | |
| 32. Le miracle | |
| 33. Le baptême | |
| 34. Le Saint-Graal | |
| 35. Le mystère Lucifer | |
| 36. Les régions des ténèbres et la damnation | |
| 37. Les régions de Lumière et le | |

- | | |
|--|--|
| 57. Entraînement occulte, alimentation carnée ou végétarienne | 64. Sexe |
| 58. Le magnétisme médical | 65. La vieillesse peut-elle constituer un obstacle à l'ascension spirituelle ? |
| 59. Vivez le présent ! | 66. Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font! |
| 60. Que doit faire l'homme afin de pouvoir entrer au Royaume de Dieu ? | 67. Les Dieux – l'Olympe – le Walhalla |
| 61. Tu vois la paille dans l'œil de ton frère, mais tu ne remarques pas la poutre qui est dans le tien ! | 68. La créature homme |
| 62. La lutte dans la nature | 69. Et mille ans sont comme un jour ! |
| 63. L'épanchement du Saint-Esprit | 70. L'intuition |
| | 71. La Vie |

TOME III

- | | |
|---|--|
| 1. Au pays du crépuscule | 16. Homme, vois comment tu dois cheminer à travers cette Création afin que les fils du destin n'entravent pas ton ascension mais la favorisent ! |
| 2. Scrupuleux | 17. Une loi nouvelle |
| 3. Martyrs volontaires, fanatiques religieux | 18. Devoir et fidélité |
| 4. Serviteurs de Dieu | 19. La beauté des peuples |
| 5. L'instinct des animaux | 20. Tout est accompli ! |
| 6. Le baiser d'amitié | 21. Aux confins de la matière dense |
| 7. L'instrument déformé | 22. Reconnaître Dieu |
| 8. L'enfant | 23. Le nom |
| 9. La mission de la féminité humaine | 24. L'essentialité |
| 10. Omniprésence | 25. Les petits êtres essentiels |
| 11. Le Christ a dit ... ! | 26. Dans l'atelier de matière dense des êtres essentiels |
| 12. Une Loi de la Création : « le mouvement » | 27. Une âme chemine ... |
| 13. Le corps physique | 28. Femme et homme |
| 14. Le mystère du sang | |
| 15. Le tempérament | |

- | | |
|---|---|
| 29. Âmes déformées | 49. La gardienne de la flamme |
| 30. Le guide spirituel de l'être
humain | 50. Vue d'ensemble de la Création |
| 31. Des fils de Lumière au-dessus
de vous ! | 51. Âme |
| 32. La Reine Originelle | 52. Nature |
| 33. Le cycle des rayonnements | 53. Germes d'esprit |
| 34. Évitez les pharisiens ! | 54. Germes d'essentialité |
| 35. Possédés | 55. Le cercle de l'essentialité |
| 36. Demandez, il vous sera alors
donné ! | 56. Les plans du spirituel
primordial I |
| 37. Gratitude | 57. Les plans du spirituel
primordial II |
| 38. Que la Lumière soit ! | 58. Les plans du spirituel
primordial III |
| 39. Inessentiel | 59. Les plans du spirituel
primordial IV |
| 40. Noël | 60. Les plans du spirituel
primordial V |
| 41. Ne <i>succombez</i> pas à la
tentation ! | 61. Les plans du spirituel
primordial VI |
| 42. L'esprit de famille | 62. Les plans du spirituel
primordial VII |
| 43. L'intimité du foyer | 63. Épilogue : Comment
accueillir le Message |
| 44. Les croyants par habitude | |
| 45. Considère ce qui t'est utile ! | |
| 46. Omnisagesse | |
| 47. Le sexe faible | |
| 48. Le pont détruit | |

TABLE DES MATIÈRES

Pour vous guider	7
Que cherchez-vous ?	8
Éveillez-vous !	12
Le silence	22
Ascension	30
La responsabilité	35
Le destin	40
La création de l'homme	46
L'homme dans la création	52
Table des matières complète de l'œuvre « Dans la Lumière de la Vérité »	56